

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
D'EBOWA

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES
DISCIPLINES, DES SCIENCES DE
L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE
FORMATION BILINGUE



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TECHNICAL TEACHER'S
TRAINING
COLLEGE OF EBOWA

DEPARTMENT OF DIDACTIC OF
DISCIPLINES, SCIENCES OF EDUCATION,
PEDAGOGY AND BILINGUAL TRAINING

FILIERE : CONSEILLERS D'ORIENTATION

SUJET: REPRESENTATIONS PARENTALES ET CHOIX DE
FILIERES DES ADOLESCENTS: CAS DES ELEVES DU LYCEE
CLASSIQUE ET MODERNE D'EBOWA

**MEMOIRE REDIGE ET SOUTENU PUBLIQUEMENT EN VUE DE L'OBTENTION
DU DIPLOME DE CONSEILLER D'ORIENTATION (DIPCO)**

Par :

NNA BITE'E LENY PAYNE

(Licence en philosophie éthique et politique)

Matricule : 19W1323

SOUS LA DIRECTION DE :

Pr LADISLAS NZESSE

(Professeur Titulaire des universités)



Année académique: 2020-2021

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
ABREVIATIONS – ACRONYMES - SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
RESUME	vii
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ETUDE	4
CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE	17
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	38
CHAPITRE 4: PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	47
CHAPITRE 5: INTERPRETATION ET DISCUSSION	75
CONCLUSION GENERALE	84
BIBLIOGRAPHIE	87
ANNEXES	91
TABLE DES MATIERES	95

A

Mon père, M. Akono Nna Marcel

REMERCIEMENTS

Avant de débiter mon mémoire, je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à l'endroit de tous ceux qui ont œuvré de près ou de loin pour sa réalisation.

Dans ce sens, j'adresse mes sincères remerciements à :

- Mon Directeur de mémoire, Pr Ladislas Nzesse pour ses précieux conseils, sa patience et surtout pour le suivi durant cette lourde tâche ;
- Madame le Directeur de l'ENSET d'Ebolowa, Pr Salomé Ndjakomo Essiane pour avoir aménagé un cadre adéquat à notre formation ;
- Mon Chef de département, Pr Emmanuel Bingono pour sa disponibilité et le don de soi en vue de faire de nous des conseillers d'orientation qualifiés et professionnels ;
- Tous les enseignants du département des sciences de l'éducation pour leur dévouement au travail ;
- Mon oncle, le révérend pasteur Mengoum Charles Anicet pour son aide et le soutien qu'il m'a accordé durant ce dur labeur ;
- Monsieur et Madame Ndjemba, pour l'hospitalité, les conseils et le soutien ;
- Tous mes frères et sœurs, pour le soutien durant cette difficile épreuve.
- Manga Essomba Patricia pour sa patience et son soutien.
- Elomo Evouna Léandre et Engono Joseph pour les encouragements et les conseils

ABREVIATIONS – ACRONYMES - SIGLES

ABREVIATIONS

APPS Activités Post et périscolaire

CO : Conseiller d'orientation

ACRONYMES

APEE : Association des Parents d'élèves et d'enseignants

CETIC : Collège d'Enseignement Technique, Industriel et Commercial

ENSET : Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique

NTIC : Nouvelles Technologies de l'information et de la Communication.

MEQ : Ministère de l'Éducation du Québec

MINEDUB : Ministère de l'Éducation de Base

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires

SIGLES

ESG : Enseignement Secondaire Général

INS : Institut National de la Statistique

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation la Science et la Culture

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Taux de répondants selon les principales raisons de leur abandon	7
Tableau 2: Tableau synoptique de la recherche.....	34
Tableau 3: Récapitulatif des classes de terminale du Lycée classique et moderne d'Ebolowa ...	41
Tableau 4: Echantillon représentatif des différentes terminales par série	42
Tableau 5: Rrécapitulatif des terminales retenues par spécialités	43
Tableau 6: Distribution de l'échantillon final par série, classe et genre	43
Tableau 7: Distribution de l'échantillon	47
Tableau 8: Distribution de l'échantillon selon le genre	48
Tableau 9: Distribution selon la tranche d'âges des répondants	48
Tableau 10: Distribution de l'échantillon selon les classes et les spécialités	49
Tableau 11: Distribution des élèves redoublant ou non	50
Tableau 12: Distribution du niveau scolaire des parents des répondants	50
Tableau 13: Distribution des séries dans lesquelles ont évolué les parents des enquêtés	51
Tableau 14: Distribution de l'avis des parents d'élèves sur leur cursus scolaire antérieur.....	52
Tableau 15: Conversations avec les parents sur leur statut social antérieur.....	52
Tableau 16: Adolescence épanouie des parents d'élèves	53
Tableau 17: Distribution des conversations entre parents et adolescents sur leurs aspirations professionnelles antérieure.....	53
Tableau 18: Fréquences des conversations avec les parents de leurs rêves de jeunesse	54
Tableau 19: Corrélation entre aspirations de jeunesse des parents d'élèves et leurs cursus scolaire	54
Tableau 20: Secteur d'activité actuel des parents.....	55
Tableau 21: Satisfaction des parents de leur statut social actuel.....	56
Tableau 22: Adéquation entre la profession actuelle des parents et leur cursus scolaire.....	56
Tableau 23: Perception des conditions de vie de la famille	57
Tableau 24: Conversations avec les parents sur leurs projets d'avenir	58
Tableau 25: Rapport ambitions des parents d'élèves et série d'étude des élèves.....	58
Tableau 26: Motivation des parents envers leurs enfants dans les recherches et formations en rapport avec leurs aspirations.....	59

Tableau 27: Adéquation des projets d'avenir des parents et le cursus scolaire de l'élève	59
Tableau 28: Satisfaction de la série	60
Tableau 29: Choix délibéré de la filière	60
Tableau 30: Adéquation de la filière avec les aspirations des élèves	61
Tableau 31: Principales raisons des choix d'études des adolescents	61
Tableau 32: Rapport entre la série des élèves avec les ambitions et projets des parents	62
Tableau 33: Incitation des parents à suivre des émissions ou à recueillir des informations en rapport avec la série des élèves	62
Tableau 34: Influence du statut social des parents sur l'orientation scolaire des élèves	63
Tableau 35: Engagement des élèves à réussir dans leurs séries actuelles	63
Tableau 36: Tableau croisé du test de l'hypothèse 1	65
Tableau 37: Test khi-deux hypothèse 1	66
Tableau 38: Mesures métriques du test de l'hypothèse 1	66
Tableau 39: Tableau croisé du test de l'hypothèse 2	68
Tableau 40: Test khi-deux hypothèse 2	69
Tableau 41: Mesures métriques du test de l'hypothèse 2	69
Tableau 42: Tableau croisé du test de l'hypothèse 3	71
Tableau 43: Test khi-deux hypothèse 3	72
Tableau 44: Mesures métriques du test de l'hypothèse 3	73

RESUME

Dans un contexte marqué par de nombreux cas d'échec et d'abandon scolaire, notre étude porte sur le sujet : « représentations parentales et choix de filières des adolescents ». La présente recherche a posé le problème de l'impact des représentations parentales sur les choix scolaires des adolescents. La question principale de cette recherche était de déterminer quel est l'influence des représentations parentales sur les choix de filières des adolescents. Notre objectif principal était de déterminer l'influence des représentations parentales sur les choix de filière des adolescents. Ainsi, nous avons évoqué la théorie des représentations sociales de Moscovici (1961). Notre hypothèse principale était que les représentations parentales ont une incidence sur les choix scolaires des adolescents. Pour la vérifier, nous avons mené une recherche quantitative au Lycée Classique d'Ebolowa. L'analyse des données collectées qui s'est effectuée par l'entremise du test de khi carré nous a permis de confirmer toutes nos hypothèses de recherche. En fin, nous avons formulé des recommandations à l'endroit des maillons de la chaîne éducative.

Mots clés : Représentation, représentations parentales, choix, filières, adolescents

ABSTRACT

In a context marked by numerous cases of failure and dropping out of school, our study is based on the subject: "parental representations and choice of studies for adolescents". The present research raised the problem of the impact of parental representations on the school choices of adolescents. Our main question was to determine what influence parental representations has on School choices of adolescents. Our main objective was to determine the influence of parental representations on course choices of adolescents. Thus, we have evoked the theory of social representations of Moscovici (1961). Our main research hypothesis is that parental representations have an impact on the educational choices of adolescents. To verify this, we carried out quantitative research at the Lycée Classique d'Ebolowa. The analysis of the collected data which was carried out by the khi-square test, allowed us to confirm all our research hypotheses. Finally, we made recommendations for the members of education system.

Keywords: Représentations, parentals représentations, choice, studies, adolescents

INTRODUCTION GENERALE

Au Cameroun de manière générale, et en particulier dans la région du sud, les choix scolaires des élèves débutent très tôt. En effet, dès la fin du cycle primaire, un chapelet de choix s'offre à l'élève. Ce dernier est appelé à s'orienter soit à l'enseignement technique ou alors à l'enseignement général. Cependant, dans leur immense majorité, les Choix opérés par les élèves ne sont pas toujours objectifs et délibérés. Bomda (2010) révèle dans une étude menée dans la ville de Yaoundé que les parents sont les principaux artisans de l'orientation scolaire de leurs enfants. Les résultats de son étude ont démontré que, 41, 9% des répondants à son enquête affirme être le produit des orientations parentales. Seul 29,3% des répondants affirment évoluer dans des séries et filières qui cadrent avec leurs propres aspirations. On se rend donc compte à la lumière des résultats de cette enquête que la majeure partie des choix scolaires et professionnelle entretiennent un lien significatif avec les point de vue que les parents ont de certaines filières et même de leurs débouchés. Les raisons qui militent en faveur de cet état de chose sont légions : d'abord, le contexte social africain qui accorde au parent un pouvoir décisionnaire sans appel sur la vie de ses enfants qu'il ait atteint l'âge de la majorité ou non. En réalité, les parents en Afrique sont des demi- dieux qui, du fait des expériences engrangées au fil du temps sont les plus habilités à savoir ce qui convient le mieux à leur descendance. Par ailleurs, la méconnaissance du l'expertise du conseiller d'orientation conforte cette thèse. Les conséquences de cette situation sont observables dans la société. En effet, l'échec scolaire, l'abandon scolaire et plu tard l'inadéquation formation emploi et même le chômage, trouve leur justification dans une mauvaise orientation scolaire en amont. Les données recueillies auprès des services administratifs de l'Université de Yaoundé 1 montrent par exemple que des centaines d'étudiants sont obligés de changer de filières après avoir passé plus de deux mois dans d'autres filières.

Fort de ces éléments, il semble opportun de se demander s'il n'existe pas de corrélation entre les représentations parentales, les choix de filières des adolescents, l'échec ou la réussite scolaire de ces derniers, leur persévérance scolaire et même, leur épanouissement au sein des filières choisies. Du fait d'une telle préoccupation, il se dégage d'emblée un constat pertinent concernant les choix de filières des adolescents. Ces derniers, pour la plupart ne sont pas toujours objectifs et raisonnables. D'où l'importance de cette étude qui porte sur les représentations parentales et les choix de filières des adolescents.

En filigrane, une question majeure constitue l'élément motivateur de cette recherche. En effet, nous nous demandons s'il est intéressant de penser qu'il existe un lien entre les représentations parentales et les choix de filières des adolescents. Loin d'être aisé à répondre, une telle interrogation devra permettre au terme de cette recherche d'apporter des éléments de réponses sur trois questions sous-jacentes. La première consiste à déterminer si les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures ont une incidence sur les choix d'études de leur progéniture. Ensuite, nous voulons savoir, si le contexte socioéconomique actuel des parents influence les choix de série des adolescents. Enfin nous nous demandons si les représentations d'avenir des parents ont une incidence sur l'orientation scolaire des adolescents.

Pour apporter des réponses déterminantes et significatives à ce questionnement logique, il est de bon ton que nous élaborions un argumentaire cohérent et logique. Le contexte de la recherche permettra de situer le sujet dans un cadre plus vaste. Ensuite, le bilan de lecture, seconde étape de cette démarche aura pour vertu de revisiter les principales productions scientifiques en relation avec notre recherche. Ce voyage heuristique nous permettra d'évoquer la théorie la plus adaptée pour expliquer le phénomène étudié. Pour le cas d'espèce nous avons opté pour la théorie des représentations sociales. L'opérationnalisation de cette théorie nous permettra d'émettre des hypothèses.

Le cadre Méthodologique, troisième grand moment de notre travail nous permettra de définir le site où déroulera l'étude. Cette dernière se déroulera au Lycée classique et moderne d'Ebolowa, compte tenu de l'impossibilité à travailler avec tous les élèves de cet établissement nous procéderons à une série de tirage aléatoire simple qui nous permettra d'obtenir un échantillon de 100 individus issus des différentes classes de terminale de l'établissement choisi. La collecte des données se fera par l'entremise d'un questionnaire constitué de 28 items ayant pour vertu d'explorer les différentes dimensions de notre sujet de recherche. L'analyse des données se fera par l'entremise du logiciel IBM SPSS 2025. Les résultats obtenus seront exposés dans des tableaux. La validation des hypothèses émises se fera par le truchement du test du khi -carré.

L'interprétation des résultats se fera sur la base des apports scientifiques antérieurs, ces derniers pourront soit diverger ou converger avec nos résultats. Ce procédé nous permettra d'aboutir à des perspectives nouvelles susceptibles de développements nouveaux et plus enrichissantes.

A la fin, plusieurs recommandations seront formulées à l'endroit des principaux maillons de la chaîne éducative, il s'agit des élèves, des parents, des pouvoirs publics et des conseillers d'orientation.

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ETUDE

INTRODUCTION

« La problématique est l'ensemble de questions qu'une science ou une philosophie peut valablement soulever en fonction de ses moyens, de ses points de vue et de son sujet d'étude » (LAROUSSE, 2007 : 378). Ainsi il sera question pour nous dans ce premier chapitre de mettre en relief la problématique de l'étude, c'est à dire de formuler le problème. Dans cet ordre d'idée, il sera question de décrire le contexte de l'étude, de formuler clairement le problème central de cette recherche, de déterminer Les objectifs et les intérêts de cette étude, et au demeurant de délimiter de manière empirique le domaine de recherche dans lequel s'inscrit ce travail.

1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE

La montée sans cesse croissante du taux de chômage et du sous-emploi des populations en âge de travailler pose avec acuité l'éternel problème de l'adéquation entre la formation et l'emploi. En effet, dans notre société actuelle, de plus en plus exigeante en ce qui est de la qualification, il est désormais nécessaire voir urgent que les individus acquièrent la formation qui cadre avec leurs aptitudes et leurs aspirations, ce qui leur permettra d'intégrer avec beaucoup plus d'aisance le monde exigeant du travail. Dans le communiqué final de la conférence internationale du projet d'amélioration des politiques d'emploi jeune en Afrique tenue à l'université de Yaoundé 1 du 20 au 24 juillet 2019, il est stipulé que ; 70% de jeunes camerounais seraient en situation de sous-emploi. Et près de 10% de la population jeune en situation de chômage. Cette situation plutôt préoccupante a sans aucun doute un lien très étroit avec des choix d'étude incertains sous l'influence de l'environnement familiale, ou des représentations que les parents se font d'une filière ou d'une autre.

Le présent travail s'inscrit ainsi dans le sillage des études qui s'intéressent aux principaux facteurs qui influencent les choix d'étude des jeunes camerounais de manière générale, et de la jeunesse de la région du sud en particulier. Il s'agira plus particulièrement de s'attarder sur le degré d'influence des représentations parentales sur les enfants au moment de leurs prises de décision. En ce sens, plusieurs études reconnaissent l'influence des parents sur le cursus scolaire et même la poursuite des études des jeunes au secondaire. Ainsi, huit principaux facteurs sont pris en compte

sans ce processus. Il s'agit : du niveau de scolarité des parents, le type de famille, le lieu de résidence, la langue et le groupe ethnique, le statut socioéconomique, les valeurs transmises par les parents, la participation parentale et le style parentale. (Tania Milani, 2006).

Depuis plusieurs années déjà, les différents maillons du système éducatif camerounais ne cessent de poser l'idée d'une collaboration étroite entre parents et école comme un préalable à la réussite scolaire des apprenants. Les familles et plus particulièrement les parents et tuteurs sont devenus de manière indéniable des partenaires de choix des écoles où évoluent leurs progénitures.

Ces derniers, en tant que Co-éducateurs, occupent une place prépondérante dans le processus éducatif, ce qui leur permet de jouer un rôle qui témoigne à suffisance d'une forme de reconnaissance mais aussi de la responsabilité éducative qui leur incombe dans le succès scolaire de leurs enfants (Delalande et.al, 2015). Il semble en effet admis que l'une des conditions sine qua non aussi bien à la réussite qu'à l'épanouissement scolaire des enfants reste sans aucun doute une collaboration étroite entre le milieu scolaire et les parents. D'autant plus que, dans la mesure où les responsabilités qui incombent à l'école aujourd'hui soient devenues de plus en plus pesantes et nombreuses, il est de bon ton que cette dernière s'entoure des partenaires extérieurs à l'exemple des familles, pour mener à bien la mission hautement sensible et d'une importance capitale qui est la sienne(Lahire,1998). Ce rôle majeur que joue, ou que devraient jouer les parents et les familles durant le processus éducatif de leurs enfants est d'ailleurs souligné dans la loi de l'orientation et de l'éducation au Cameroun de 1998, qui stipule dans son article 32 alinéa 2 que : « *sont membres de la communauté éducative, les dirigeants, les personnels administratifs et d'appui, les enseignants, les parents d'élèves, les élèves, les milieux socio-professionnels et les collectivités territoriales décentralisées* ». A la suite de ce texte de loi, il devient moins surprenant que chaque établissement scolaire au Cameroun soit doté d'une Association des Parents d'élèves et d'Enseignants (A.P.E.E), dont la vertu est de faire cheminer main dans la main les principaux maillons du système éducatif.

Cependant, cette reconnaissance indéniable de la place centrale qu'occupent les parents au sein du système éducatif pose un problème du point de vue psycho pédagogique. En effet, comme le soulignent Campero & Jamond(2014), l'influence contraignante des parents et même des familles est de plus en plus importante. C'est en terme d'injonction coercitive qu'elles s'imposent aux élèves, très tôt dans le choix de la deuxième langue vivante et plus tard dans le choix des séries d'études. Ces choix, plutôt subjectifs de la part des parents à l'endroit du cursus scolaire de leurs progénitures

est tributaire à certains facteurs. Nous pouvons mentionner entre autres : la situation professionnelle des familles, leur niveau de vie, leurs styles parentaux, l'ambiance même qui règne au sein de la famille. Tous ces éléments conditionnent fortement l'orientation scolaire que les parents donnent à leurs enfants et tout ceci au grand dam des professionnels du métier à savoir les conseillers d'orientation. Dans cet ordre d'idée, les enfants se retrouvent malgré eux à évoluer dans des séries et spécialités qui ne prennent véritablement pas en considération leurs capacités, leurs aspirations voire leurs aptitudes. Ces derniers, en victimes résignés se contentent pour la plupart, d'être l'ultime recours pour voir les rêves inachevés de leurs parents se réaliser.

Cette situation alarmante ouvre le champ à toutes formes d'évènements tristes sur le plan éducatif. L'échec scolaire, l'abandon scolaire, les mauvaises performances scolaires et plus tard, une difficile insertion socioprofessionnelle voir un manque d'épanouissement professionnel font parties intégrante des scènes accablantes que nous offre ce spectacle affligeant. Le Golf (1999) pense que cette situation donne lieu au processus de « *parentification* ». Il consiste pour les enfants à se lancer de manière très précoce dans des activités génératrices de revenu afin de soutenir les parents.

La parentification, qui en réalité est une forme d'abandon scolaire, a pour principale cause l'inadéquation entre les aptitudes des apprenants et les contenus des programmes d'études. Or ce cas de figure ne peut arriver que dans un cas de choix de filière non délibéré. Une étude du ministère de l'éducation du Québec portant sur l'abandon des études à la formation collégiale technique, a permis de mettre en relief les motifs réels du décrochage ou de l'abandon scolaire (MEQ, 2004b). A la lumière de cette enquête, les avis des principaux répondants sont visiblement partagés en ce qui est de la raison centrale les ayant poussées à mettre un terme à leurs études. Le tableau ci-dessus indique les taux d'abandon en fonction des raisons évoquées par les non diplômés.

Tableau 1 : Taux de répondants selon les principales raisons de leur abandon

Raisons principales de L'abandon	Taux de répondants
Abandon lié au programme d'études	36%
Abandon lié à un emploi	22%
Abandon lié à des problèmes personnels ou familiaux	16%
Abandon liés à des problèmes financiers	15%
Abandon liés à des problèmes d'indécision	11%

Il apparaît clairement, à la lumière de ce tableau que 36% des répondants ont abandonné leurs études pour des raisons liées aux contenus des programmes. Soit qu'ils n'aimaient pas suffisamment ces derniers soit qu'ils les trouvaient trop difficiles. Toutes ces difficultés sont imputables au fait que les mobiles de leurs choix de filière aient été extérieurs. Les parents et les familles pèsent souvent de tous leurs poids dans les choix scolaires et professionnels de leurs descendants. De plus, 22% ont abandonné leurs études parce qu'ils se sont trouvés un emploi, 16% pour des problèmes familiaux, 15% pour des problèmes financiers et 11% pour d'autres raisons qui peuvent se traduire soit par une indécision vocation elle ou par un manque d'encadrement (MEQ, 2004).

Plus proche de chez nous, le taux élevé et sans cesse grandissant de décrochage et d'abandon scolaire au Cameroun ces dernières années a révélé que 17% des apprenants n'achèvent pas le cycle primaire. Ils décrochent, présentent des faibles performances scolaires et 28% des élèves redoublent chaque année. Cet état de chose est naturellement imputable aux choix scolaires coercitifs et injonctifs des parents, que leurs enfants sont tenus de trainer comme des lourds fardeaux (Sinkeu, 2010).

Joseph Bomda (2013), dans l'optique de peindre sur une toile blanche la situation qui prévaut en terme de Choix de filière et de séries au Cameroun, affirme qu'en dépit de l'adoption de la philosophie nouvelle des services d'orientation, la problématique de l'orientation scolaire se pose en terme d'harmonisation individus- choix scolaires. En outre, dans les pays à revenus limités comme le Cameroun, les structures en charge de l'orientation scolaire restent encore négligées voir même méconnues par les principaux acteurs du système éducatif camerounais, notamment les familles (Bomda et al, 2010). L'anarchie qui règne dans ce contexte donne clairement l'impression

que chaque parent est mieux habilité, contrairement aux professionnels de l'orientation scolaire, universitaires et professionnels, à décider du parcours scolaire à suivre par sa progéniture. On assiste impuissant à de l'amalgame, une confusion de rôle qui ne profite pas toujours aux apprenants. Car ces derniers au lieu de s'épanouir totalement durant leurs cursus, se retrouvent souvent à vivre leurs scolarités comme une véritable punition à subir toute la vie. (Eboa Priso, 2008).

Le droit à l'orientation vers une filière professionnelle ou vers l'enseignement général est pourtant capital et reconnu par le système éducatif camerounais. Déjà, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 reconnaît le droit à l'éducation pour chaque individu. S'inscrivant dans cet ordre d'idée, l'organisation des Nations Unies n'a cessé de militer en faveur d'une éducation obligatoire et gratuite au niveau élémentaire. Dans le même ordre d'idée, la convention de l'UNESCO (1962) a à son tour invité tous les États à mettre sur pieds des politiques éducatives qui favorisent et promeuvent l'égalité des chances à tous les niveaux de l'enseignement afin de mettre définitivement un terme à toutes formes de discriminations.

Aussi, la conférence internationale de l'éducation sur l'amélioration de l'efficacité des systèmes d'éducation et la réduction des déperditions scolaires à tous les niveaux d'enseignement, convoqué à Genève en 1970, a notamment contribué à attirer l'attention des autorités en charge de l'éducation sur la progression scolaire des élèves. Allant dans la même lancée, la convention des nations unies en 1981 et la conférence mondiale sur l'éducation pour tous, a réitéré avec acuité la nécessité de donner aux élèves des chances égales d'accès à tous les niveaux de l'éducation et de combattre toutes les conceptions stéréotypées sur les rôles susceptibles d'être joués par les hommes et les femmes dans la société.

Dans cet ordre d'idée, la loi n°98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun n'a fait qu'emboîter le pas à cette immense législation internationale axée sur les questions d'éducation. Ainsi, le Cameroun s'est doté d'une politique générale de l'éducation tirant sa légitimité de la loi de l'orientation. Cette dernière dispose en ses articles 29 et 34 que :

Les activités d'orientation et de psychologie scolaires s'effectuent au cours de la scolarité de l'enfant à tous les niveaux de l'enseignement, l'élève a droit aux enseignements prescrits par les programmes. Ce droit s'exprime dans le strict respect de la liberté d'expression, de pensée, de conscience et d'information de l'élève.

Il apparaît dès lors de manière claire et distincte que les choix de séries ou de filières d'études soit un droit inaliénable pour tous les apprenants. Ces derniers doivent pleinement en jouir sans contraintes ni injonction de quelques sortes que ce soit. Il y va de leurs performances, et par ricochet de leurs épanouissements scolaires.

Il faut dire que les études faites sur l'impact voire l'influence des représentations parentales sur l'orientation scolaire des élèves sont légions. Ces dernières, dans leurs immenses majorités mettent principalement en exergue l'incidence de cet épiphénomène sur la réussite scolaire. Deslandes & Cloutier (2005), mettent en avant le fait que les représentations parentales soient l'un des facteurs, si ce n'est le principal qui influence les choix scolaires de l'élève. Ils définissent ainsi l'engagement parental comme ; « *un ensemble de comportements qui prennent en compte la préparation de l'enfant pour l'école, l'accueil à son retour, la supervision à la maison et le degré de participation des parents à la vie de l'école* ». Pinto et Soares (2004) quant à eux s'intéressent plus particulièrement à l'influence parentale sur le développement vocationnel de leurs enfants. Le substrat de leur pensée est le suivant : l'enfance étant caractérisé par l'imaturité sur plusieurs plans, y compris celui des choix scolaires et vocationnels, il revient logiquement aux parents de le faire à sa place.

D'avantage, l'homme étant le fruit de son environnement social immédiat, et la famille, le premier milieu de socialisation, Laroque (2010) pense que :

« L'influence des parents est nécessaire dans le développement vocationnel des enfants et que cette influence est appréciée par les enfants eux même et par les éducateurs qui ont la charge de leur devenir ».

Cependant, nombreux sont les travaux en psychologie de l'éducation qui conçoivent cette ingérence parentale dans les Choix de filières de leurs enfants comme un abus, ce d'autant plus quand ces derniers sont encore au niveau secondaire. Vu sous ce prisme, l'influence des représentations parentales sur le devenir scolaire des enfants ne se réduit pas au seul accompagnement parental ou familial de la scolarité. L'enfant a besoin d'être d'avantage étayé sur épanouissement et sa maturation vocationnelle (Duru-Bellat & Van Zanten, 2009). A la lumière de ce point de vu, il ressort qu'il existe des facteurs de l'environnement familial qui ont une incidence avérée sur les Choix scolaires des élèves. Les choix opérés par ces derniers deviennent la manifestation quasi parfaite du désirata familial et non des motivations et aspirations personnelles

de l'élève lui-même. Les rêves de l'élève se retrouvent donc très souvent taillés sur le lit de Procuste. L'alibi parfait étant que les parents seraient mieux habilités à choisir à la place de leurs progénitures (Pourtois et. Al, 2008). Dès lors, si les efforts consentis par les pouvoirs publics pour rendre de plus en plus accessible l'éducation pour la jeunesse sont empiriquement vérifiables, on ne saurait en dire autant de la liberté de choix scolaires par les apprenants eux même. Ainsi, beaucoup d'efforts restent encore à fournir dans ce sens-là. Il est en réalité question d'attirer l'attention de tous les maillons de la chaîne éducative, en vue de sensibiliser les uns et les autres sur les rôles qui devraient être les leurs dans la maturation du choix vocationnel des enfants. Ainsi, certains parents devraient prendre un peu de recul en ce qui est de l'orientation scolaire de leurs progénitures. Ils doivent laisser les professionnels de la chose à savoir les conseillers d'orientation, le soin d'exercer pleinement la fonction qui est la leur.

1.2 - FAITS OBSERVÉS

De manière globale, les faits que nous allons présenter dans la suite s'attardent à la fois sur une observation empirique faite lors d'une enquête liminaire au lycée technique d'Akak Essatolo et sur l'inadéquation formation emploi inhérente à des choix scolaires imposés en amont par le cadre familial et principalement les parents. Ainsi ;

Nous avons observé que dans la société actuelle, principalement au Cameroun, les enfants subissent dès leur bas âge les injonctions parentales en ce qui concerne le processus de choix de filières. Ainsi, juste après l'obtention du Certificat d'Etude Primaire, les enfants se voient imposé des choix qui ne prennent pas toujours en considération leurs aspirations. Plus tard, c'est injonctions parentales, prennent beaucoup plus d'ampleur dans des classes telles que la 5e, la 3e et la Seconde, où les aspirations des adolescents continuent à être hypothéquées au profit des représentations parentales.

➤ Aussi, nous avons soumis dans le cadre de cette recherche un questionnaire à 30 élèves du lycée Technique d'Akak Essatolo. Le dessein de cette étude liminaire était de demander aux apprenants représentant toutes les filières du dit lycée quelles étaient les fondements de leurs choix de filières actuelles. Les résultats à la fin de ce sondage étaient sans appel. 76,6% des répondants, soit 23 des 30 élèves interrogés affirment que leurs choix de séries ont été opérés de manière unilatérale par leurs parents. Seulement 23% des répondants, soit 7 sur les 30 questionnés disent avoir délibérément choisi de poursuivre les études dans leurs spécialités actuelles. Ces données,

bien que collectées sur un échantillon pas assez représentatif de la population cible valent tout de même leurs pesant d'or en ceci qu'elles nous ont permis d'avoir un aperçu sur l'influence parentale voir de l'environnement familial sur l'orientation scolaire et même professionnelle de leur progéniture.

➤ De plus, l'INS (2005), au sujet de l'inadéquation formation-emploi, précise que l'insertion socioprofessionnelle des jeunes se fait dans des domaines d'activités très distincts de la formation scolaire reçue par ces derniers. Aussi, le taux de chômage est croissant à mesure que le niveau d'éducation croît. En fait, il est de moins de 10 % pour le niveau du premier cycle du secondaire, il oscille entre 10% et 11,8% pour le second cycle du secondaire. Ceci montre clairement que l'immense majorité des jeunes reçoit une formation qui ne prend véritablement pas en considération leurs aspirations, leurs aptitudes. C'est cet état de chose qui rend très difficile leur insertion socioprofessionnelle.

➤ Par ailleurs, d'après le rapport de l'Institut National de la Statistique, le taux de chômage est élevé surtout chez les jeunes diplômés âgés de 15 à 34 ans soit 15,5% (INS, 2010). Constat très alarmant d'autant plus que ces chiffres n'ont cessé de se détériorer d'avantage.

➤ En fin, selon les statistiques disponibles au Service de la scolarité de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, de l'Université de Yaoundé I, comptant pour l'année académique 2017-2018, après leur baccalauréat, plusieurs jeunes qui contractent une inscription, ont de la peine à se fixer sur leurs filières d'étude. Ils sont ainsi nombreux à changer de filière chaque année soit 256 changements de filière pour l'année susvisée. Or à ce niveau il est clair qu'un élève ayant poursuivi ses études secondaires, dans une filière qui cadre avec ses aptitudes et ses aspirations véritables ne saurait être dubitatif au moment de poursuivre ses études au niveau supérieur.

1.3- FORMULATION DES CONSTATS

Au Cameroun, de manière générale et dans la région du sud en particulier, les choix professionnels des jeunes, qui débutent d'ailleurs dès la tendre enfance, sont fortement influencés, dans leurs grandes majorités par les représentations que leurs parents se font de tel ou autre métier. Bomda, J. et al. (2010) révèlent dans une étude menée dans la ville de Yaoundé sur un échantillon de 1356 travailleurs que, les parents sont les principaux artisans de l'orientation de leurs enfants, et ce à un pourcentage de (41,9%). Les représentations des enfants ainsi que leurs aspirations profondes influencent leurs choix à seulement (29,3%), les aînés à (10,6%) et enfin les conseillers

d'orientation à (2%) En réalité, on se rend foncièrement à l'évidence que la majeure partie des élèves et travailleurs sont des purs produits des aspirations de leurs géniteurs ou tuteurs. Les raisons qui expliquent cet état de chose sont légions ;

D'abord, le contexte social africain, qui défie pratiquement le parent en lui octroyant une large marge de manœuvre ainsi qu'un pouvoir décisionnaire sans précédent et sans appel dans la vie de son enfant, qu'il ait atteint l'âge de la majorité ou pas. Le parent en Afrique est un *demi-dieu* qui, du fait de son âge et de son expérience est plus habilité à savoir ce qui convient le mieux à sa descendance. Ensuite, nous pouvons évoquer la promiscuité et la pauvreté qui dictent leur loi dans l'immense majorité des foyers de notre pays. Ce facteur a une incidence sur les choix professionnels des enfants dans la mesure où, ces derniers, tirant les finances nécessaires au bon déroulement de leurs cursus scolaires de leurs parents, ne peuvent s'accorder le luxe de s'opposer à eux sous le fallacieux motif que leurs perspectives d'avenir seraient plus objectives et prendraient plus en considération leurs aspirations et leurs aptitudes. Neuenschwander et al. (2012) soulignaient déjà que les parents déclenchent le processus d'orientation professionnel de l'enfant, conseillent ce dernier, l'encouragent, suggèrent une stratégie lorsqu'il s'agit de poser sa candidature et lui fournissent des ressources matérielles. A la lumière de ce qui vient d'être dit, il est évident que la majeure partie des choix de filières et de séries des enfants tirent leurs fondements des aspirations et représentations de leurs parents.

1.4- CONJECTURE THÉORIQUE

Il s'agira ici, de définir le cadre de références dans lequel va s'inscrire le présent travail. Il est particulièrement question d'élaborer la perspective théorique particulière selon laquelle le problème de recherche sera abordé et traité. Ainsi présentée le dessein de la théorie explicative dans le domaine de la recherche est à percevoir sous deux angles : l'explication et la prédiction. Dans cet ordre d'idée, notre étude fera appel à un modèle théorique utilisé aussi bien en science de l'éducation qu'en psychologie de l'éducation. Il s'agit de la théorie des représentations sociales de Serge Moscovici (1961), Abric (1987), et Jodelet (1992)

1.4.1- La théorie des représentations sociales

Le représentant social est un mode spécifique de connaissance dans un groupe social donné. La représentation d'un objet correspond à un ensemble d'informations, d'opinions, et de croyances

relatives à cet objet. Ainsi présentée, la représentation va fournir des notions permettant aussi, l'interprétation, l'explication et la prédiction. Ainsi, évoquer la théorie des représentations sociales dans le cadre de cette recherche a pour dessein d'observer comment un ensemble de valeurs de normes et d'opinions sociales agit sur les parents au point d'influencer les choix scolaires des adolescents.

1.5- QUESTIONS DE RECHERCHE

La vertu principale des questions de recherche est de formuler des énoncés interrogatifs, qui de manière implicite abordent le problème identifié au cours d'une recherche. Ainsi, dans le cadre de la présente étude, nous scinderont nos questions en deux catégories à savoir : la question principale et les questions secondaires.

1.5.1- Questions principales

La principale question que l'on se pose est la suivante : Quel est l'influence des représentations parentales sur les choix de filières des adolescents ?

1.5.2- Questions secondaires

Nous avons éclaté la question principale formulée ci-dessus en trois (03) questions secondaires (QS). Elles sont agencées comme suit :

QS1 : Quel incidence les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures ont sur les choix de filières des adolescents ?

QS2 : En quoi le contexte socioéconomique actuel des parents influence-t-il les choix de série des adolescents ?

QS3 : Quel influence les rreprésentations d'avenir des parents ont sur les choix scolaires des adolescents?

1.6- OBJECTIFS DE RECHERCHE.

Chaque recherche qui se veut scientifique repose sur un certain nombre d'objectifs à atteindre. Ne pouvant déroger à la règle, la présente étude en a deux catégories : un objectif principal et des objectifs spécifiques.

1.6.1- Objectif principal

L'objectif principal de cette recherche est de montrer que les représentations parentales influencent de manière déterminante les choix de filières des adolescents.

1.6.2- Objectifs secondaires

De manière spécifique, cette étude a pour dessein :

- **OS1**: D'évaluer le lien existant entre les expériences antérieures des parents et les choix scolaires des adolescents
- **OS2** : D'examiner comment le contexte socioéconomique actuelle des parents influence les Choix de filières des adolescents.
- **OS3** : D'analyser comment les représentations d'avenir des parents impactent l'orientation scolaire de leurs enfants.

1.7- INTERET DE L'ETUDE

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette odysée heuristique que nous nous proposons de mener.

D'abord, notre motivation est purement professionnelle ; en effet, en notre qualité de conseiller d'orientation en herbe, les résultats de cette recherche nous permettront d'être doté de compétences et d'aptitudes nouvelles pour l'exercice optimale de nos fonctions avenir. A la lumière de ce travail de recherche, il nous sera sans aucun doute plus aisé de répondre de manière beaucoup plus efficace aux nombreuses sollicitations des apprenants.

Aussi, notre intérêt est social car nous caressons l'espoir de faciliter l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, en ceci que ces derniers recevront dorénavant la formation qui cadre avec leurs aptitudes et leurs représentations, suscitant par ricochet le développement de l'esprit entrepreneurial, atout majeur dans la lutte contre le chômage. C'est aussi le lieu de souligner, que c'est dans l'optique de susciter plus de motivation et d'épanouissement chez les travailleurs que nous menons cette recherche. Car de toute évidence on ne peut s'épanouir que dans un

environnement professionnel qui vibre en phase avec nos aspirations nos aptitudes et nos compétences.

Enfin, notre motivation est épistémologique, en ceci que cette tribune nous offre le privilège et l'opportunité d'apporter notre participation, aussi infime soit-elle, au progrès de la science.

1.8- DELIMITATION DE L'ETUDE

Toute étude qui se veut objective et scientifique se doit d'avoir des bornes qui canalisent son déploiement. Dans ce sillage, le présent travail aura des bornes non seulement sur le plan thématique mais aussi au niveau temporel et spatial.

1.8.1- Délimitation thématique

L'objectif ultime de cette recherche est de déterminer dans quelle mesure les parents, du moins les représentations que ces derniers se font de certaines filières et métiers, influencent les choix de séries de leurs enfants. Tenant compte de cette préoccupation centrale, il va sans dire que la présente recherche s'inscrit en lettre capitale dans les missions de l'orientation conseil, dont la principale est d'orienter les apprenants dans des spécialités qui vibrent pleinement en phase avec leurs aspirations et leurs aptitudes. Ce sujet traite donc de manière implicite des facteurs nécessaires à la réussite scolaire et à une insertion socioprofessionnelle aisée.

1.8.2- Délimitation temporelle

Le facteur temps est très déterminant en ce qui est de la faisabilité d'une étude. Il délimite dans un cadre temporel l'entreprise heuristique que se propose de mener le chercheur. Dans cet ordre d'idée, le présent travail de recherche s'est effectué de la période allant de décembre 2020 à Mai 2021.

1.8.3- Délimitation spatiale

Sur le plan géographique, l'étude de l'impact des représentations parentales sur les choix de filières des adolescents, que nous nous proposons de faire, se déroule dans la région du Sud Cameroun. Plus précisément dans le département de la Mvilia, arrondissement d'Ebolowa 1er, notamment au Lycée Classique et Moderne d'Ebolowa.

CONCLUSION

La partie qui s'achève nous a permis d'entrée de jeu de poser les jalons de notre travail. Ce dernier est parti du contexte de l'étude qui avait pour vertu de situer notre sujet de recherche dans le cadre général dans lequel il s'inscrit. Par la suite, à l'aide des faits empiriques observés sur le terrain, il a été question pour nous de faire le rapprochement entre les deux variables de notre sujet. Un fait entraînant un autre, c'était pour nous le lieu de poser le problème et de mettre en relief les questions que soulève cette recherche. Au demeurant, après avoir délimité le sujet et précisé les intérêts que revêt cette étude, il est de bon ton que dans le chapitre suivant, nous expliquions les concepts clés de cette recherche, que nous fassions une revue de la littérature qui nous conduira à la théorie explicative, de formuler les hypothèses, de définir les variables et au finish de présenter le tableau synoptique de cette recherche.

CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE

INTRODUCTION

Après avoir situé le sujet dans la problématique générale qui le soutient, notamment en précisant les questions fondamentales qui nous serviront de guide, c'est désormais le moment d'élaborer la grille de lecture qui nous permettra de saisir les différentes dimensions de notre sujet de recherche. Tel est le dessein principal de ce second chapitre dont les principaux mouvements sont ; la définition des concepts centraux de cette étude, la présentation de manière exhaustive des écrits en rapports directs avec le problème étudié, la présentation du cadre théorique auquel se réfère notre thématique, lequel nous permettra de formuler des hypothèses qui elles même à leur tour, serviront de tremplin pour l'édification et la présentation du tableau synoptique de cette étude.

2.1- REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1.1- Définition des concepts clés

D'après Grawitz (2001), le concept est un adjuvant à la connaissance. C'est une notion fondamentale d'une recherche, vu sous ce prisme, le concept est une sorte d'abstraction, c'est une pensée. Ainsi, au cours de ce travail, nous mettrons en relation trois principaux concepts. Il s'agit notamment de : représentations parentales, du concept de choix de filières et en fin de l'adolescent. Il sera spécifiquement question de les définir, de mettre en relief leurs particularités, leurs dimensions ainsi que celles de tout autre concept y afférent.

2.1.1.1- Le concept de représentation

Pour mieux saisir la notion de représentation parentale, il est nécessaire que nous clarifions d'abord les différents concepts et dimensions qui le sous-tendent.

➤ Représentation

D'après le dictionnaire Larousse, ce concept désigne l'action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole ou d'un signe. Vu sous prisme, la représentation devient une image, un point de vue, parfois naïf que l'on a d'une idée particulière.

Étymologiquement, ce concept vient du latin *representatio* qui désigne l'action de replacer devant les yeux de quelqu'un. La représentation apparaît d'abord comme une *présentification* : il s'agit de rendre sensible un concept ou un objet absent *au moyen d'une image, d'une figure, d'un signe*. Le nouveau Petit Robert (2010).

Cependant, malgré son origine latine, ce concept revêt des acceptions relativement distinctes suivant le contexte dans lequel il est utilisé.

➤ **Représentation en philosophie**

En philosophie, la représentation désigne plus généralement *ce qui est présent à l'esprit ; ce que l'on se représente, ce qui forme le contenu concret d'un acte de penser*. (Lalande 1993, p.921.). Vu sous prisme, les représentations sont des formes de reproduction des perceptions antérieures comme écho actuel de sensations anciennes.

➤ **Le concept de représentation en psychologie**

Le concept de représentation est une notion utilisée dans différents domaines de la psychologie, et ce à la fois dans des problématiques étroites concernant la résolution de problèmes et dans des problématiques beaucoup plus larges à propos de la communication ou de l'éducation. Même si cette notion commence de plus en plus à être rejetée par les modèles connexionnistes, elle demeure néanmoins très largement utilisée et regroupe de ce fait différentes acceptions non seulement en fonction des sous disciplines de la psychologie mais aussi à l'intérieur d'un domaine bien précis.

a- La représentation en psychologie générale

Ainsi, en psychologie générale, il a été développé par les néo-behavioristes. Dans cette optique, Osgood (1953) dans sa théorie méditationnelle donne une place prépondérante à ce qu'il appelle "*les processus représentationnels*". Pour ce dernier, la réaction n'est pas forcément déclenchée par un stimulus-objet (modèle S-R), mais plutôt, une partie de cette réaction est déclenchée par un *stimulus-sign*e associé à l'objet. Vu sous ce prisme, le concept de représentation reste intimement lié à un ensemble de processus réactionnel.

b- La représentation en psychologie cognitive

En psychologie cognitive, la définition la plus commune du concept de représentation est celle qui la considère comme un savoir sur quelque chose (un objet, un événement, un phénomène

ou une personne). Ainsi, la représentation cognitive serait la représentation en mémoire à long terme d'un savoir acquis par un individu (Denis et Dubois, 1976). Dans ce cas, il s'agit d'une connaissance basée sur la relation entre deux systèmes d'objets (réels ou mentaux) : l'un étant le représentant et l'autre le représenté (Bresson, 1987). Cette relation est généralement non symétrique. Il y'a donc représentation quand un objet ou un ensemble d'éléments se trouvent figuré sous la forme d'un nouvel ensemble d'éléments et qu'une correspondance systématique se trouve réalisée entre l'ensemble de départ et celui d'arrivée (Denis, 1989). Dès lors, l'activité cognitive serait à l'origine de ce lien de correspondance entre ces deux ensembles. Le résultat de cette activité (la représentation) possède un certain nombre de caractéristiques:

- Il s'agit d'abord d'une conservation. Cependant, cette conservation s'accompagne toujours d'une transformation. L'objet de départ est codé pour donner lieu à la représentation.
- Le processus de codage et la transformation qui l'accompagne peut entraîner une réduction du contenu informatif et donc une certaine perte d'information ; mais tel n'est pas toujours le cas, et la transformation peut correspondre à un enrichissement de la représentation.
- Les représentations ont un caractère directionnel : c'est A qui représente B et non l'inverse. C'est qui sert de substitut partiel à B.

Dans ce cadre, on peut distinguer différents types de représentation. La conception la plus admise demeure celle qui différencie les représentations analogiques et non analogiques.

En effet, lorsque le représentant entretient des relations de ressemblance ou de correspondance avec le représenté, on parle alors de représentation analogiques (Bresson 1987). Cette similitude est associée au fait que la représentation conserve les éléments du modèle (représenté) et les relations qu'ils ont entre eux. L'exemple classique est celui de l'image mentale.

En revanche, lorsque ces relations de voisinage ou de similitude ne sont pas conservées, la relation entre représentation et représenté porte alors sur l'organisation des conduites et le type de processus qui opère sur ces deux éléments. : Les mêmes conduites qui s'exercent sur le représenté peuvent s'exercer sur la représentation. Il s'agit alors de systèmes arbitraires de représentation (le langage par exemple). Un exemple de ce type de représentation est celui des représentations propositionnelles. En effet, il s'agit des représentations symboliques n'ayant pas une relation imagée avec le représenté (Richard, 1990).

Dans ces deux cas, la représentation est définie comme un savoir stocké en mémoire à long terme. Comme toute connaissance stockée, la représentation peut correspondre à un certain nombre de procédures ou de règles applicables dans des situations particulières, ou être stocké sous une forme déclarative (Dénis, 1989).

c- La représentation en psychologie sociale

En psychologie sociale, ce concept est évoqué en 1961 par Moscovici suite à une reformulation du concept de *représentation collective* de Durkheim. Chez Moscovici, on parlera désormais de *représentation sociale* afin de forger selon lui, un instrument mieux adapté à la diversité et à la pluralité des représentations qui organisent les rapports symboliques dans les sociétés modernes (Doise, 1990). Pour Durkheim, les représentations collectives sont des structures logiques et invariantes de l'esprit humain. Dans le paradigme de Moscovici, cette idée de logique persiste. En revanche, celle d'invariance non.

Une représentation sociale est avant tout une représentation tout court (un savoir sûr), qui est en plus sociale (Trognon et Larrue, 1985). Il faut donc voir si la sommation des données individuelles qu'on va obtenir lui donne un caractère social. Une représentation sociale est donc une représentation partagée par un certain nombre d'individus ou membre d'une communauté.

D'autres auteurs ont abordé les représentations sociales dans une perspective expérimentale. Dans cet ordre d'idée, Abric (1989) la définit comme étant le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique.

Pour Denise Jodelet, les représentations sociales désignent ; des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social. Elles présentent des caractéristiques spécifiques sur le plan de l'organisation des contenus, des opérations mentales et de la logique.

On aurait encore pu évoquer d'autres conceptions de la représentation en sciences sociale. Cependant, entre elles existent plusieurs points de convergence. Nous pouvons notamment souligner que:

- Elles s'avèrent être une forme de connaissance socialement élaborée et partagée par une immense majorité de la communauté (Jodelet, 1989) ;
- Elles ont une visée pratique : intégration de la réalité mise en jeu dans la communication (Moscovici, 1976) ;
- Elles peuvent être abordées non seulement comme produit mais aussi comme processus. Il est question de l'activité d'appropriation de la réalité sociale, plus généralement extérieure, à la pensée et l'élaboration psychologique et sociale de cette réalité (Jodelet, 1989);
- Enfin, elle se situe étroitement dans les rapports symboliques inter et intra groupes (Palmonari et Doise, 1986).

d- La représentation en psychologie du développement

Nombreux sont les auteurs en psychologie du développement qui ont abordé la notion de représentation. Ainsi, de Vygotsky à Piaget en passant par Bruner, chacun en ce qui le concerne y a mis du sien pour clarifier ce concept.

Jean Piaget par exemple, dans ses tout premiers travaux sur le stade sensori-moteur, même s'il accorde une place prépondérante aux mécanismes d'assimilation et d'accommodation, évoque la notion de représentation pour rendre compte d'une nouvelle performance de l'enfant. : Le contrôle des déplacements invisibles. Piaget a ensuite retracé une genèse de la représentation dans le développement de l'imitation (Piaget, 1936).

Par ailleurs, Bruner (1966) reconnaît l'existence et la fonction des représentations dès le stade sensori-moteur. A cet effet, il distingue trois types de représentations :

- La représentation *inactive*. Cette dernière correspond à la forme la plus primitive de représentation. Dans cet ordre d'idée, les perceptions du bébé sont définies par ses propres actions; on a alors affaire à ce qu'il appelle des *schémas moteurs*.
- Le second type de représentation, qui débute à environ un an, correspond aux « représentations iconiques ». Elles sont en réalité une traduction interne des configurations perceptives, sous forme d'images et relativement indépendante de l'action. Il faut noter que ce type de représentation apparaît avec la permanence de l'objet.
- Enfin, le troisième type de représentation c'est la représentation symbolique. Cette dernière est beaucoup plus mise en jeu dans le langage, construite essentiellement à travers la culture. Elle permet à l'enfant d'utiliser largement les caractéristiques perceptives du monde pour pouvoir développer ses activités de catégorisation et de conceptualisation.

Ce qu'il y'a à retenir de ces trois types de représentation est qu'ils ne sauraient se substituer l'un à l'autre, par contre, ils deviennent successivement prédominants dans le comportement de l'enfant.

A la lumière de toutes ces dimensions du concept de représentation, nous pouvons dire que les **représentations parentales** renvoient à une forme de savoir naïf que les parents, sous l'influence de leur environnement social immédiat, ont d'un phénomène, un objet, d'un métier ou encore d'une pratique. Émile Durkheim (1903) affirmait encore que « *lorsque notre conscience parle, c'est la société qui parle en nous* ». C'est ainsi dire que l'homme reste le pure produit psychologique morale voir même linguistique du milieu dans lequel il évolue. Ce dernier, dans ses différentes interactions avec son environnement social, forge consciemment ou non les principaux traits de sa personnalité. C'est la société qui nous fait naître et c'est au sein de cette dernière que l'homme acquiert les bases de ce qui constituera désormais sa personnalité. Ainsi, les parents, sous l'influence de la société ou des expériences antérieures ont le plus souvent des points de vue arrêtés sur un certain nombre de sujets. Ces représentations impactent de manière indubitable leurs agissements quotidiens.

2.1.1.2- Le choix de filières

Il serait absurde de parler des choix de filière sans toutefois clarifier le concept de choix qui est assez distributif dans ce groupe de mot.

Ainsi, il faut dire d'emblée que les définitions du concept de choix varient selon qu'on passe d'un théoricien à un autre. Dès lors, commençons par donner la signification du terme choisir. D'après le dictionnaire de la langue Française (De Villers, 2003) l'action de choisir renvoie au fait de : « *faire choix de, préférer quelqu'un, quelque chose à une personne ou à une autre chose* ». Ainsi, faire un choix peut se définir comme étant la possibilité de choisir, de sélectionner, de décider de quelque chose. Le choix, vu sous ce prisme devient donc une élection, une préférence affichée pour quelque chose plutôt que pour une autre.

Dans le Domaine de l'orientation professionnel et scolaire, il est davantage question de choix professionnel ou scolaire. Crites (1969) définit le choix professionnel comme étant : « *l'expression d'une intention d'entrer dans une profession donnée* ». Dans cette optique, le choix professionnel est clairement décrit comme étant la profession choisie, ceci en tenant compte des aptitudes et compétences personnelles nécessaires dans l'accès à la profession désirée.

Après ces quelques dimensions du concept de choix évoquées supra, c'est le moment de parler de celui qui nous intéresse particulièrement, à savoir celui de choix de filière. Ainsi, Milani Tania (2006), parlant de « *choix d'études* », le définit comme étant « *le choix d'étudier dans un collège donné, dans un programme donné, à un moment spécifique de sa vie, a fin de postuler dans l'avenir à une profession donnée* ». Cette définition du concept de choix de filière à une grande similitude avec celle donnée plus haut sur le choix professionnel.

Au demeurant, le choix de filière désigne la préférence qu'à un individu à poursuivre ses études dans une filière plutôt qu'une autre. Il faut noter que ce choix peut avoir des déterminants intrinsèques ou extrinsèques.

2.1.1.3- Adolescent

En vue de saisir la quintessence du concept d'adolescent, il serait plus prudent d'expliquer celui d'adolescence.

➤ L'Adolescence

Étymologiquement, ce concept vient du latin *adolescere*. Il désigne l'être qui grandit ou qui est entrain de grandir. Ainsi, l'adolescence est une période du développement humain au cours de laquelle l'être humain passe du stade de l'enfance à l'âge adulte, sous l'influence de plusieurs facteurs, entre autre ; les facteurs économiques, les facteurs sociaux, les facteurs biologiques. Etc. Kuate-Defo (1998) pense que le concept d'adolescence se définit suivant deux composantes essentielles, à savoir : une composante biologique et une composante socioculturelle.

Dans sa dimension socioculturelle, l'adolescence est marquée par un changement de statut social de l'enfant et de son éducation. C'est dans ce sens que Blos (1979), considère l'adolescence comme la période où l'individu laisse les figures d'attachement infantile pour désormais se tourner vers de nouvelles figures d'attachement. En revanche, la dimension Biologique quant-à-elle revoie à la période de transit durant laquelle l'individu connaît des mutations physiologiques qui marquent son passage de l'enfance à l'âge adulte (Calixte, 2007).

Au demeurant, l'adolescence peut être considérée comme une période de développement, une période de transition au-cours de laquelle l'enfant connaît des mutations notoires sur le plan physique, cognitif et mental (Amougou, 2017).

➤ **Adolescent**

A la lumière de ces clarifications liminaires, l'adolescent est un spectateur le plus souvent passif des changements des changements qui s'opèrent. Toutefois, il reste un acteur engagé activement dans la construction de sa propre vie (Claes, 2003).

2.1.2. Travaux empiriques

La vertu de la revue de la littérature est de faire un survol et une sorte d'évaluation critique d'un ensemble d'ouvrages recensés à dessein pour leur rapport avec un thème ou un problème de recherche. Dans cette optique, son dessein principal est d'inscrire le sujet de recherche dans un cadre littéraire plus vaste qui lui donne une meilleure compréhension. Dans la présente partie, il sera donc question de faire le point sur les principales réflexions théoriques en rapport avec notre sujet de recherche. Évidemment, nous n'avons pas la prétention de les recenser toutes. Cependant, nous caressons l'espoir de souligner quelques-unes qui par leur pertinence nous permettront d'avantage de mieux appréhender notre sujet.

2.1.2.1- Travaux relatifs à l'influence des représentations parentales sur les choix de filières des adolescents.

➤ **Influence parentale sur le développement vocationnel des adolescents (Pinto et Soares, 2004)**

Dans une étude qui avait pour dessein principal de mesurer le degré d'influence des parents sur la maturation vocationnelle des adolescents, Helena Robelo Pinto et Maria da conceição Soares ont écrit en 2004 un article intitulé : « *l'approche de l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents* ». Dans cette étude élaborée en trois moments, il a été questions pour ces deux portugaises, de cerner d'abord le degré de participation des parents dans le développement de carrière de leur progéniture. Par la suite, il s'est agi de glaner un certain nombre d'informations par le biais des entretiens directifs sur les perspectives parentales en qui concernent l'orientation et le développement professionnel de leurs enfants. En fin, il a été questions d'analyser 64 questions avec des parents d'élèves.

Les résultats qu'elles ont obtenus sont les suivants: d'abord, la participation des parents au développement de carrière de leurs enfants est plus accentuée lorsque ces derniers présentent un parcours relativement long. Ensuite, les parents estiment que leur engagement s'opère à travers deux principales dimensions distinctes l'une de l'autre. La première tient compte de la connaissance

de l'enfant et à l'information sur les différentes opportunités scolaires et professionnelles. La seconde quant à elle s'attache aux attitudes en rapport avec l'autonomie de l'enfant ainsi qu'à l'accès de ce dernier à des expériences significatives pour son développement de carrière. Dans un second temps, l'analyse des de contenu des entretiens sur la base de deux thèmes majeurs (l'importance que les parents attribuent à différents aspects du développement professionnel ainsi que leur participation effective à des activités encourageant ce développement) a identifié plusieurs sous catégories toutes aussi significatives. Il s'agit notamment de : la participation des parents, leur capacité à communiquer avec leurs enfants, ainsi que les initiatives et le soutien que les parents apportent à leur progéniture.

Soares et Pinto (2004), reconnaissent plusieurs facettes du développement de carrière. Il s'agit plus particulièrement de; la connaissance de l'enfant, la socialisation, la réussite scolaire, l'avenir professionnel, les loisirs et l'interface famille - école. Au demeurant, ces deux auteurs mettent au-devant de la scène le fait que les projets et désirs parentaux vis à vis du développement professionnel de leurs enfants sont importants, ainsi que la maîtrise du rôle joués par les principaux acteurs qui s'y attachent. Il apparaît donc que les parents ont à cœur d'occuper la place centrale dans le chantier de la construction vocationnel et même de l'orientation scolaire de leurs enfants.

➤ **L'influence des familles et des parents sur les choix scolaires des adolescents (Bomda, 2008 et 2013 ; Eboa Priso, 2008, Hansen, 2011)**

Les efforts de Joseph Bomda (2008 et 2013) pour mieux comprendre les mécanismes qui pivotent autour du processus de choix scolaire au Cameroun sont assez remarquables. En effet depuis l'adoption en Afrique d'un programme généralisé d'orientation scolaire en 2005 , et quatre ans après (2009) l'élaboration , par le Ministère des Enseignements Secondaires d'un Cahier de Charge du Conseiller d'orientation, on constate avec beaucoup d'amertume et de déception que les procédures qui entourent l'orientation Scolaire n'ont pas connu une amélioration significative. Les fléaux sociaux tels que ; la pauvreté ambiante, le taux sans cesse grandissant de chômage détériorent d'avantage la situation (Hansen, 2011). A tous ces manquements supra mentionnés, Bomda et. Al (2010) mettent en relief une tare toute aussi déterminante, à savoir ; la méconnaissance au Cameroun des structures d'orientation scolaire, non seulement par les principaux acteurs du système éducatif mais aussi par la société.

Cette situation déplorable entraîne un vice procédural au cours duquel tout le monde s'érige en expert en orientation en mettant de côté les principaux experts en la matière. Ainsi, dans la société Camerounaise Actuelle, les familles et principalement les parents se sont imposés comme des Léviathan en ce qui est de l'orientation scolaire de leurs enfants. Les Conseillers d'orientation, qui se tuent pourtant à la tâche pour orienter de manière professionnelle les jeunes, sont souvent pris à parti par les parents et les familles. Il en résulte donc une confusion de rôle au sein de la chaîne éducative (Eboa Priso, 2008).

Joseph Bomda (2013) pousse un peu plus sa réflexion, et se propose d'analyser l'influence parentale sur les choix scolaires des enfants à travers l'éducation implicite. Pour mieux la saisir, Bomda évoque le concept de « monde vécu » ou de savoir quotidien. Il s'agit en réalité d'un certain nombre de savoir vulgarisés par la tradition. Ces dernières ont ceci de particulier qu'elles fournissent des informations et des interprétations contextuelles aux événements qui meublent le quotidien. Ce sont des formes de savoirs intuitifs, qui vont façonner la personnalité de l'individu (Bomda, 2013).

➤ **Influence des représentations linguistiques des parents sur les choix des Langues des enfants (Louanitou, 2004)**

Gina louanitou dans un article intitulé « *les représentations parentales obstacles ou non pour le plurilinguisme ? Les profils parentaux* », publié en 2014, aborde le concept de représentation sous un aspect différent et tout aussi intéressant ; en effet, elle se propose de mesurer l'incidence qu'ont les représentations linguistiques des parents sur les choix de langues des enfants. Dans cet article, l'auteure souligne la place de l'idéologie communautaire voire sociale dans la construction des représentations des membres de la communauté. Elle s'attarde sur la notion « *d'idéologie linguistique* » qui selon Michel Candelier (2000), « *fonde les argumentations dans les débats au sujet des langues* ». De manière substantielle, nous relevons de cet article la place maitresse qu'occupe l'idéologie, en ceci qu'elle est fondatrice des valeurs que les membres du groupe accordent à une langue déterminée. Il faut dire que chaque groupe social est caractérisé par une conscience collective que partagent tous ses membres. De ce fait, l'idéologie va fonder, nourrir, et même organiser les représentations de tous les membres du groupe, allant des domaines politique, culturel s et même intellectuels. C'est sans doute dans ce sillage que les parents, sur la base de leurs

préférences linguistiques, vont peser de tous leurs poids pour orienter ou diligenter leurs enfants dans des choix linguistiques divers.

➤ **Influence parentale sur les choix scolaires des élèves en difficulté (Beauregard, 2006)**

Aussi, Beauregard, dans une thèse de doctorat en science de l'éducation soutenue en 2006 à l'université de Montréal, souligne qu'en ce qui concerne les élèves en difficultés, les représentations sociales de leurs parents orientent leur choix quant au cheminement scolaire et les attentes conséquentes. En effet, après avoir recensé une kyrielle d'écrit, il se rend à l'évidence qu'un lien tacite existe entre les représentations sociales et les motifs évoqués pour choisir l'intégration scolaire. Par conséquent, les parents s'appuient sur leur vision du monde, leurs croyances, leur expérience, l'évolution de l'enfant pour décider de lui donner une orientation spécifique. Dans cet ordre d'idée, les enfants en difficulté scolaire se contentent de subir le poids des représentations parentales. Ils se plient aux choix scolaires de leurs parents qui se présentent désormais comme seuls décideur dans le processus des choix scolaires et professionnels.

➤ **Influence parentale sur les choix d'études collégiales des jeunes adultes (Milani, 2006)**

Talia Milani, dans un essai produit en 2006 intitulé « *l'influence des parents sur le choix d'étude collégiales des jeunes adultes* » relève que les parents, semblent avoir une influence considérable sur les choix scolaires qu'opèrent leurs enfants, qu'il s'agisse du secondaire, du collège ou encore de l'université. L'auteure à cet effet évoque un rapport publié par le Conseil Supérieur de l'Education de son pays(2002). A la page 18 de ce dernier, on peut y lire que : « la famille exerce un rôle variable, mais néanmoins important, à tous les ordres d'enseignement. Cela peut être le cas au regard du choix d'un programme d'études et d'un établissement universitaire... » Talia Milani dans cet essai fait ressortir huit aspect ou facteurs familiaux qui semblent avoir une influence particulière sur les jeunes. IL S'agit : du niveau scolaire des parents, le type de famille, le lieu de résidence, la langue et le groupe ethnique, le statut socioéconomique, les valeurs transmises par les parents, la participation parentale au suivi scolaire, ainsi que le style parentale. L'auteure relève que pour certains interviewés, le milieu familial et les personnes avec qui ils ont des contacts directs au quotidien sont une source d'influence indéniable. Pour elle, le rôle des parents comme éducateur peut même être interprété comme étant un rôle d'influence pour les jeunes. Un étudiants interviewé décrit cet état de chose en ces mots ;

Sur mes décisions... euh je pense que c'est mes parents là. Puis je pense que c'est normal aussi que ce soit mes parents parce que bon, c'est leur rôle de parent d'avoir des influences là. C'est sûre que mes parents et mon frère, c'est les personnes les plus proches de moi. Puis je pense que c'est eux qui ont le plus d'influence sur les décisions que je prends.

Les parents influencent de ce fait majoritairement les Choix scolaires de leurs enfants. Le plus grave est qu'il ne se limite pas à ce niveau. Ces derniers, par l'entremise d'un suivi assez particulier du parcours scolaire de leurs progénitures, les parents font l'effort de légitimer leur action et donnent aux adolescents des raisons de croire qu'ils sont les mieux habilités à le faire.

2.2- APPROCHE CRITIQUE DE LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue des travaux présentés supra , nous a permis de faire le constat qu'effectivement, la problématique des choix scolaires suscite beaucoup d'intérêt pour la communauté scientifique , et plus particulièrement les chercheurs en sciences de l'éducation et en orientation conseil. De manière globale, bon nombre, si ce n'est la totalité des auteurs convoqués plus haut reconnaissent l'influence des représentations parentales, sur le processus d'orientation scolaire des adolescents. Cependant, ces travaux présentent quelques limites;

➤ Le processus d'orientation scolaire des enfants ne se limite pas toujours aux seuls parents (Amougou, 2017)

En Effet, Pinto et Soares (2004), négligent des aspects importants dans le processus d'orientation scolaire. Ainsi, c'est un tout petit peu faire preuve de naïveté en faisant du long parcours scolaire des parents , la condition sine qua non à l'accompagnement des enfants dans leurs choix scolaires. Autrement dit, pour ces deux auteures, seuls les parents ayant obtenu plusieurs diplômes et un travail de qualité accompagnent véritablement leurs progénitures dans le processus de choix scolaire. Or, les questions d'éducation et principalement d'orientation sont très importantes pour la société pour les abandonner à une classe sociale particulière. Ainsi, l'éducation des enfants incombe aussi aux familles nanties qu'aux familles démunies. Tout enfant doit pleinement jouir du droit de bénéficier du suivi, de l'encadrement et de l'engagement de ses parents pour son éducation. Aussi, elles limitent le processus d'orientation scolaire aux seuls parents. Ce qui est une autre erreur. Car. En contexte africain, l'enfant appartient à toute la communauté. Dans cette

optique la famille doit être conçue dans un sens plus large. Ainsi, Mis à part les parents, les membres de la famille ont eux aussi un des influences non négligeables dans les choix scolaires et professionnelles des adolescents (Amougou, 2017).

➤ **Les adolescents subissent l'influence des pairs et des N.T.I.C dans leurs choix scolaires (EVOLA, 1996)**

Par ailleurs, la majorité des auteurs convoqués au niveau de la revue de la littérature, semblent faire abstraction du rôle actif des enfants eux même dans la maturation de leurs choix scolaires. En effet, les élèves subissent énormément l'influence des pairs dans leurs choix scolaires. Nombreux sont les élèves qui aujourd'hui se retrouvent dans une filière juste par suivisme. Pour ne pas se séparer d'un ami ou de toute autre personne chères, certains adolescents se sont retrouvés à faire des choix fantasmatiques et hypothétiques qui ne cadrent pas véritablement avec leurs capacités et leurs aptitudes. L'échec scolaire et plu tard une difficile insertion socioprofessionnelle est le plus souvent la résultante directe de ces choix hasardeux. A cette influence des pairs, nous pouvons ajouter l'influence des NTIC. En réalité, le monde actuel est devenu grâce aux Nouvelles Technologies de l'information et de la communication un village planétaire. Or des études montrent que la fréquentation, voir le contact permanent avec ces nouvelles technologies participe à la formation des représentations d'avenir des adolescents. Evola (1996), observe que les sujets forment des projets plus ou moins fantaisistes liés à des métiers qui les auraient fascinés ou qu'ils auraient perçu sur des outils de T.I.C. cet auteur renchérit en affirmant que, les représentations d'avenir de 8 enfants sur 10 tirent leur origine des outils numériques. Cela se justifie par le flux d'informations que véhiculent les NTIC. A la lumière de ces faits, il apparait de manière indubitable que les choix scolaires opérés par certains adolescents n'émanent pas toujours des représentations parentales mais aussi des représentations d'avenir des enfants eux même en interactions avec les pairs et les NTIC.

➤ **Les injonctions parentales ne sont pas forcément en opposition avec les activités de l'orientation scolaire (Amougou, 2017)**

La contribution de Joseph Bomda présente les injonctions parentales comme étant une constante qui met en déroute les activités de l'orientation scolaire et exerce une pression sur les choix scolaires de l'élève. Vu sous ce prisme, l'enfant ne peut donc se défaire des exigences

parentales. Or il faut reconnaître que le processus de choix de filières des adolescents ne saurait être la propriété des seuls conseillers d'orientation. Les parents eux aussi ont le droit de donner leur avis sur le cursus scolaire de leurs enfants. Il est totalement légitime de leur part de vouloir accompagner leurs enfants dans les choix scolaires susceptibles de leur garantir une insertion professionnelle certaine (Amougou, 2017).

2.3- INSERTION THEORIQUE

Akoulouze définit la théorie comme étant un ensemble d'énoncés comportant des définitions et des relations supposées être vraies et relatives à un domaine particulier. Dans le cadre de notre étude, nous allons convoquer une théorie, à savoir ; la théorie des représentations sociales.

2.3.1- La théorie des représentations sociales

Si le concept de représentation est évoqué pour la première fois par le sociologue Français Emile Durkheim, c'est en revanche Moscovici (1961) qui élabore la théorie des représentations sociales. Le dessein principal de cette théorie est de montrer que le groupe social de base influence fortement la conception qu'un individu a de la réalité.

Ainsi, Pour Serge Moscovici (1976), les représentations sociales sont diversifiées et dynamiques. Les représentations pour un même objet peuvent varier ou muter selon qu'on passe d'un groupe à un autre. De ce fait elles dépendent du groupe social. Les représentations sociales sont donc selon serge Moscovici, des lois ou des théories qui influencent les individus dans leurs relations avec l'environnement (Moscovici, 1976). Il les définit comme :

Un système de valeurs, de notions, de pratiques ayant une double vocation. Tout d'abord, instaurer un ordre qui donne aux individus la possibilité de s'orienter dans l'environnement social, matériel et le dominer. Ensuite, assurer la communication entre les membres d'une communauté en leur proposant un code pour nommer et classer de manière univoque les parties de leur monde, de leur histoire individuelle ou collective. (Moscovici, 1976, p.11)

En d'autres termes, les représentations sociales ont pour dessein de permettre à l'individu de s'approprier son environnement en le transformant, en l'organisant et en le codifiant, ce qui rend dès lors possible toute communication avec les autres membres de cet environnement. De manière générale, elles contribuent à la création d'une vision de la réalité qui est commune à un groupe social.

La construction des représentations sociales s'opère lorsqu'un individu ou un groupe est confronté à un nouveau phénomène, ou encore lorsqu'un individu ou un groupe doit s'adapter au changement d'un phénomène connu. Pour Moscovici, trois éléments ou conditions seraient à l'origine de la construction d'une représentation sociale ;

L'information dispersée laissant des connaissances imprécises se constituer en savoir social ; La focalisation de cette information conduisant un groupe social à sélectionner les aspects lui convenant et à déterminer sa position par rapport à l'objet ; et enfin, le besoin des individus de combler les lacunes de leurs savoir par rapport à un objet en reconstruisant une certaine cohérence.

Pour Jean Claude Abric(1988), toute représentation est organisée autour d'un noyau central, c'est-à-dire une structure de base qui influence et oriente les choix de tous les membres du groupe social de base. Ce noyau central est l'élément fondamental de la représentation, car c'est lui qui est le déterminant à la fois de la signification et de l'organisation de la représentation.

Le noyau central ou noyau structurant d'une représentation assure deux principales fonctions ;

➤ *Une fonction génératrice* : c'est l'élément grâce auquel se crée, ou se métamorphose le signifié des autres éléments qui constituent la représentation. C'est en réalité ce grâce à quoi ces éléments revêtent un sens véritable.

➤ *Une fonction organisatrice* : il revient au noyau central de fixer, voire de déterminer la nature des liens qui unissent entre les éléments de la représentation. De ce fait, il est en ce sens le facteur qui unifie et stabilise la représentation.

Le noyau central de la représentation est déterminé d'une part par la nature de l'objet représenté, d'autre part, par la relation que le sujet entretient avec cet objet (Abric, 1989)

Abric définit les représentations sociales comme étant ;

Le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique. Une représentation est donc un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyance, et d'informations se référant à un objet ou une situation. Elle déterminée à la fois par le sujet lui-

même, par le système social et idéologique dans lequel il est inséré et par la nature des liens que le sujet entretient avec ce système social. (1989, p.188)

De manière générale, Abric regroupe les fonctions des représentations en quatre grandes catégories :

La première fonction est celle de la constitution des savoirs, la deuxième fonction est beaucoup plus identitaire, car elle permet à un individu ou à un groupe de se situer ou de se comparer aux autres individus du même groupe, à des individus d'autres groupes ou à d'autres groupes. La troisième fonction est celle de l'orientation, en ceci que les représentations sociales guident les comportements et les pratiques. Enfin, la quatrième fonction découle de la précédente, elle est justificatrice, c'est-à-dire que les représentations sociales permettent a priori des prises de position et de comportement.

De façon générale, il résulte à la lumière de cette théorie que le groupe social de base influence fortement la conception que l'individu a du réel. A cet effet, les représentations que les parents se font d'une série et de ses débouchés, sont fortement dépendantes de leur vécu social. Et ces derniers à leur tour font l'effort de transmettre, voire d'imposer ces visions du monde à leur progéniture. La théorie des représentations sociales nous permet donc de mieux s'imprégner des rouages du processus des choix scolaires des adolescents, en ce sens où ; elle révèle au grand jour les mécanismes qui conduisent la majeure partie des adolescents à se retrouver dans une série plutôt que dans une autre.

2.4- FORMULATION DES HYPOTHESES

Dans le cadre d'une recherche scientifique, le chercheur peut formuler deux types d'hypothèses à savoir : l'hypothèse principale, qui découle directement de la question principale de recherche et en constitue sa réponse provisoire, et les hypothèses secondaires qui découlent directement de l'hypothèse principale de recherche et se veulent plus concrètes et précises. Elles sont de toute évidence des réponses provisoires aux questions de recherche secondaires. La formulation de ces dernières doit évoquer des éléments mesurables et manipulables. C'est dire que les hypothèses secondaires d'une étude doivent contenir des opérations concrètes pouvant conduire à une meilleure observation du phénomène que l'on veut comprendre. Ainsi, les hypothèses de notre recherche sont les suivantes :

2.4.1- Hypothèse principale

Dans le cadre de notre recherche, notre hypothèse principale est la suivante :

HP : *les représentations parentales influencent les choix de filières des adolescents.*

Afin de vérifier cette hypothèse et la rendre opérationnelle, nous l'avons éclaté en trois hypothèses secondaires de recherche observables et mesurables.

2.4.2- Hypothèses secondaires

Nos hypothèses secondaires de recherche dans le cadre de cette étude sont les suivantes :

- **HS1** : *Les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures influencent les choix de filières des adolescents.*
- **HS2** : *le contexte socioéconomique actuel des parents a une incidence sur les choix scolaires des adolescents.*
- **HS3** : *les représentations d'avenir parentales ont un impact sur les choix de séries des adolescents.*

2.5- DEFINITION DES VARIABLES

D'après Madeleine Grawitz (2001), une variable est un facteur qui se modifie en relation avec d'autres dont les fluctuations constituent l'objet de la recherche. Autrement dit, une variable est un facteur susceptible de changement et pouvant prendre plusieurs valeurs. Il existe plusieurs types de variables. Principalement ; la variable indépendante (VI) et la variable dépendante (VD).

2.5.1- la variable indépendante (VI)

La variable indépendante c'est la variable cause. Elle influence la variable dépendante. Elle a donc pour principale vertu d'expliquer le phénomène étudié par le chercheur. Dans notre étude, notre variable indépendante est :

VI: *représentations parentales*

2.5.2- La variable dépendante (VD)

C'est la variable réponse. Elle est observée et mesurée par le chercheur. Son rôle est d'indiquer le phénomène que le chercheur tente d'appréhender. Dans le cadre de cette recherche, notre variable dépendante est :

VI: *Choix de séries des adolescents.*

2.6- TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA RECHERCHE

Tableau 2: Tableau synoptique de la recherche

Hypothèse générale	Variables	Hypothèses de recherche	Variables/ Facteurs	Indicateurs	Modalités	Echelle	Test statistiques utilisé
Les représentations parentales influencent les choix de séries des adolescents	VI : les représentations parentales	-HR1 : les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures influencent les choix de séries des adolescents	VI 1 :	-Niveau scolaire des parents	primaire, secondaire, universitaire	Nominale	Khi- carré
			VD1 :	-scolarité antérieure des parents	séries (scientifiques, littéraires, techniques)		
	VD : Le choix des séries des		Choix des séries des adolescents	- classe sociale antérieure des parents	-prolétariat, bourgeoisie, extrême bourgeoisie	Nominale	Khi- carré
				-Choix tourné en majorité vers les séries littéraires	- D'accord - Pas d'accord		
				-choix tourné vers les séries	- d'accord - pas d'accord		

adolescents		scientifiques				
	- HR 2 : le contexte socioéconomique actuel des parents a une incidence sur les choix de séries des adolescents	VI 2 : contexte socioéconomique actuel des parents	- secteur d'activité actuel des parents -Point de vue des parents sur leurs professions actuelles - conditions de vie en famille	-Primaire -secondaire -tertiaire -Satisfait - moyennement satisfait - pas du tout satisfait	Nominale	Khi- carré
		VD2 : Choix des séries des adolescents	- Choix tourné en majorité vers les séries littéraires	- parfois -jamais toujours -parfois	Nominale	Khi- carré

		- Choix tourné vers les séries scientifiques	- jamais		
- HR3 : Les représentations d'avenir parentales ont un impact sur les choix de séries des adolescents.	VI 3 :	représentations d'avenir parentales	- projets des parents - ambitions des parents	- Connus - Pas connus	nominale Khi- carré
	VD3 :	Choix des séries des adolescents	-Choix tourné en majorité vers les filières littéraires	- parfois - jamais toujours	nominale Khi-carre
			- Choix tournés vers les séries scientifiques	- jamais - parfois - toujours	

CONCLUSION

Le chapitre qui s'achève avait pour dessein de passer en revue les principaux travaux en rapport avec notre sujet, d'énoncer la théorie qui nous donne une meilleure compréhension de ce dernier, de formuler les hypothèses et au final de faire le résumé de la recherche dans un tableau synoptique. Au demeurant, il va sans dire, à la lumière des écrits recensés que cette recherche en vaut la peine car elle caresse le rêve d'apporter des données nouvelles sur la question des déterminants des choix de filières des adolescents.

INTRODUCTION

Dans toute recherche scientifique, le cadre méthodologique représente l'étape où le chercheur, à la suite des explications et analyses théoriques de ses variables, cherche à les opérationnaliser, mieux à les mesurer, en vue de déboucher à des conclusions nouvelles et innovantes. D'après Grawitz (2004), *la méthodologie est la science de la méthode, c'est la branche de la logique qui étudie les principes et démarches de l'investigation scientifique*. Dans cette optique, le dessein de la méthodologie est de mettre en exergue l'ensemble des techniques et méthodes qui permettent d'orienter l'élaboration d'une recherche, et qui de ce fait guident son aspect empirique. Dès lors, après avoir, élaboré le tableau synoptique de notre étude dans le chapitre précédent, il sera à présent question de présenter tour à tour ; le site de l'étude, la population étudiée, l'échantillon ainsi que la méthode d'échantillonnage. Par la suite, ce sera le lieu de décrire l'instrument de collecte des données, et en fin de ressortir la méthode d'analyse de ces données.

3.1- SITE DE L'ETUDE

La présente étude s'est déroulée au Lycée Classique et Moderne d'Ebolowa. Ce dernier est situé au quartier Mekalat Yevol dans le premier arrondissement du département de la Mvilla, au cœur même de la région du Sud Cameroun. Créé le 16 novembre 1972 sous l'appellation initiale de Lycée Mixte d'Ebolowa, ce n'est qu'en 1991 qu'il prendra la dénomination actuelle. Ainsi, le lycée classique et moderne d'Ebolowa est aujourd'hui vieux de 51 ans. Fort de cette expérience cet établissement de référence dans la région du sud, peut s'en orgueillir d'avoir participé au modelage intellectuel de millions de citoyens camerounais.

Sur le plan infrastructurel, ce Lycée est doté de plusieurs Bâtiments dont, un bloc administratif qui abrite les principaux services administratifs, une bibliothèque, plusieurs surveillances générales, un centre multimédia ayant 86 ordinateurs fonctionnels un gymnase et même une piscine (non fonctionnelle), une infirmerie, des logements pour certains membres du personnel administratif, une cantine et surtout 43 salles de classes.

En ce qui concerne les ressources humaines, cet établissement a à sa tête un (01) proviseur, (08) censeurs, (08) surveillants généraux, (06) conseillers d'orientation, (01) intendant, (06) surveillants de secteur, (01) chef service des APPS, un (01) chef service des sports, un (01) Bibliothécaire, 96 enseignants pour 2826 élèves.

En ce qui est de l'organisation du temps scolaire, la Covid 19 a affecté considérablement les habitudes au sein du Lycée Classique et Moderne d'Ebolowa. Avant l'apparition de cette pandémie, les cours allaient de 07h30 min à 15h30 min pour tous les niveaux et toutes les classes. Mais, depuis le début de cette année, (2020- 2021), le LYCLAME évolue dans un système de mi-temps organisé comme suit: le premier cycle a cour de 07h 30min à 12h 30min alors que le second cycle, littéraire et classes intermédiaires viennent dans l'après-midi midi. Les classes d'examen (scientifiques) quant à elles vont en classe de 07h 30 min à 15h 30 min. Le but principal de cette nouvelle organisation est de respecter le quota de rassemblement des individus dans les lieux publics qui est de 50 personnes.

3.2- POPULATION

3.2.1- Population d'étude

La population d'étude désigne l'ensemble d'individus, d'animaux ou d'objets ayant une ou plusieurs caractéristiques mesurables communes sur lesquelles le chercheur mène son enquête. Selon Tsafack (2004), la population est *l'ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance sur lesquels portent les observations*. Autrement dit c'est le nombre d'individus pouvant entrer dans le champ d'une enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon. Elle peut être finie, (population accécible) ou infinie (population cible). Dans le cadre de notre recherche notre population est constituée de l'ensemble des élèves du lycée classique et moderne d'Ebolowa. Soit, 2826 individus.

3.2.2- Population cible

La population cible, dans le cadre d'une recherche scientifique correspond à l'ensemble des individus sur lesquels les résultats d'une étude peuvent être appliquée (Tsala Tsala, 2006). La population cible de notre étude est constituée de l'ensemble des élèves adolescents régulièrement inscrit au lycée classique et moderne d'Ebolowa. Cependant, eut égard à la difficulté à pouvoir

travailler avec un ensemble aussi vaste, nous avons préféré cibler une franche accessible de cette population.

3.2.3- Population accessible

Pour Tsala Tsala (2006), la population accessible est: *la partie de la population cible disponible au chercheur*. La population accessible est à cet effet la partie la plus représentative de la population cible à laquelle peut facilement accéder le chercheur. Dans le cadre de notre étude, notre population accessible est l'ensemble des élèves adolescents en classe de terminale régulièrement inscrit au lycée classique et moderne d'Ebolowa. Cette dernière est estimée à 435 individus. Le choix de cette population, au-delà de son caractère accessible, se justifie par le fait que, en classe de terminale, les adolescents sont au dernier palier de l'orientation à l'enseignement secondaire. En effet, ils ont eu à opérer des Choix de séries depuis la classe de 5e , en ce qui concerne le choix de la deuxième langue vivante, en classe de Troisième (pour le choix des séries littéraires, scientifiques ou techniques), en Seconde (pour le choix de la C la D ou la TI). Nous voulons donc à cet effet étudié à quel degré les représentations parentales ont influencé ces choix scolaires.

3.3- ECHANTILLON ET METHODE D'ECHANTILLONNAGE

La grande taille de la population accessible n'offre pas toujours la facilité d'atteindre tous les sujets concernés par l'étude. Voilà pourquoi il s'avère nécessaire de procéder à un échantillonnage qui permet de tirer de la population parente un certain nombre d'individus représentant la population mère. Dans le cadre de cette partie, il sera question pour nous de parler dans un premier temps de l'échantillon ensuite de la méthode d'échantillonnage adoptée.

3.3.1- Echantillon

Dans une recherche scientifique, l'échantillon correspond à un sous ensemble représentatif de la population accessible. En réalité, ce n'est pas l'échantillon lui-même qui intéresse le chercheur, mais d'avantage ce que cet échantillon est à même de révéler après une enquête et comment inférer ces informations à l'ensemble de la population. Fonkeng et Chaffi (2012) affirment à ce propos que *l'échantillon en lui-même n'est pas intéressant, ce sont les conclusions sur la population que l'on peut tirer de son observation qui en fait l'intérêt : c'est l'inférence*. Au demeurant, le plus important

pour un échantillon est que la méthode d'échantillonnage adoptée le rende assez représentatif de la population. Notre échantillon dans le cadre de cette étude est constitué de 100 individus.

3.3.2- Méthode d'échantillonnage

Dans le cadre de cette recherche, nous allons procéder à un échantillonnage aléatoire simple. Autrement dit, Nous allons tirer successivement sans remise, les individus de l'échantillon accessible jusqu'à ce qu'on obtienne la taille voulue qui est fixée à 100 individus. De ce fait, (04) classes de terminale seront retenues. Pour une meilleure représentativité, nous retiendrons (02) terminales littéraires et (02) terminales scientifiques. Nous retiendrons de chacune d'elles 25 individus, dont 15 élèves de sexe masculin et 10 élèves de sexe féminin. Pour y arriver, nous allons d'abord identifier les classes de terminale du Lycée Classique et Moderne d'Ebolowa. L'échantillon retenu initialement dans chaque classe sera de 30 individus.

Tableau 3: Récapitulatif des classes de terminale du Lycée classique et moderne d'Ebolowa

N°	Classes et série	Échantillon initial
1	Tle A4 All1	30 individus
2	Tle A4 All2	30 individus
3	Tle Bil	30 individus
4	Tle A4 Esp1	30 individus
5	Tle A4 Esp2	30 individus
6	Tle A4 Esp3	30 individus
8	Tle C1	30 individus
9	Tle C2	30 individus
10	Tle D1	30 individus
11	Tle D1	30 individus

12	Tle TI	30 individus
Total	12	330 individus

Ensuite, nous regroupons dans six (06) urnes les différentes terminales représentées selon leurs séries. Dès lors, nous procédons à un tirage au sort sans remise pour ne retenir qu'une seule classe par série. Les résultats obtenus *sont* consignés dans le tableau suivant:

Tableau 4: *Echantillon représentatif des différentes terminales par série*

N°	Classe et série	Echantillon initial
1	TleA4 all1	30 individus
2	Tle A4 Esp2	30 individus
3	Tle Bil	30 individus
4	Tle C1	30 individus
5	Tle D2	30 individus
6	Tle TI	30 individus
Total	6	180

Nous allons ensuite procéder à un tirage au sort sans remise, qui consistera à mettre dans deux (02) urnes différentes, les terminales littéraires et les terminales scientifiques. Cette opération a pour dessein d'obtenir deux (02) classes pour chaque spécialité retenue. Cette opération donne les résultats suivant:

Tableau 5: Récapitulatif des terminales retenues par spécialités

Spécialités	Littéraires		Scientifiques		Total
Classes	Tle A4 All1	Tle Bil	Tle C1	Tle D2	4
Echantillon initial	30	30	30	30	120

Nous allons enfin procéder à un autre tirage qui consistera à mettre dans deux (02) urnes différentes les garçons et les filles de chaque classe par série afin d'en retenir après tirage successif sans remise 10 filles et 15 garçons, soit 25 individus par classe et au total 100 individus représentant l'échantillon voulu. Les résultats définitifs sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6: Distribution de l'échantillon final par série, classe et genre

Spécialités	Littéraires		Scientifiques		Échantillon final
Classes	Tle A4 ALL1	Tle BIL	Tle C1	Tle D2	4
Masculin	15	15	15	15	60
Féminin	10	10	10	10	40
Total	25	25	25	25	100

3.4- DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes évertués à élaborer un questionnaire constitué de 28 items majoritairement fermés. Le dessein principal de ce procédé est d'obtenir le point de vue d'un échantillon d'individus assez représentatif, afin de faire un peu plus facilement une généralisation des résultats obtenus sur l'ensemble de la population étudiée. En effet, nous avons opté pour le questionnaire en ceci qu'il est plus adapté que les entretiens directifs et semi-

directifs pour glaner avec un peu plus d'aisance un volume considérable de réponses significatives venant de la population cible.

3.4.1- Présentation générale de l'instrument de collecte des données

L'instrument de collecte des données utilisé dans le cadre de cette recherche est un questionnaire. Ce dernier est constitué de 28 items regroupés en (05) grands champs. Nous avons choisi de l'administrer à un échantillon de 100 individus appartenant à notre population cible (cf. échantillonnage). Les principales dimensions de ce questionnaire sont les suivantes :

- L'identification du répondant
- Les représentations issues des expériences antérieures des parents
- Les représentations provenant du contexte socioéconomique actuel des parents
- Les représentations d'avenir des parents
- Choix des filières

Par ailleurs, nous avons monté ce questionnaire par le truchement du logiciel informatique Microsoft Word. Il est éventuellement consultable en annexe du présent mémoire.

Pour pouvoir l'administrer, nous sommes rapprochés de l'administration du Lycée Classique et Moderne d'Ebolowa pour que celle-ci, à la mesure de ses moyens puisse mettre à notre disposition l'échantillon d'individus retenu. Dans cet ordre d'idée, le lundi 03 mai 2021, nous avons procédé dans les classes choisies à l'administration du questionnaire. Ainsi, conformément à nos objectifs, 100 individus ont répondu à toutes les questions. Malgré la difficulté à pouvoir rassembler ces élèves nous avons tout de même fourni le maximum d'efforts pour les avoir sur la main et procéder à la collecte de ces données empiriques.

3.4.2-Avantages du questionnaire

En tant que outils de collecte des données, le questionnaire offre un certain nombre d'avantages non négligeables comparativement aux autres outils et méthodes à savoir les tests et les entretiens directifs ou semi-directifs. Ainsi, grâce au questionnaire, nous avons la possibilité de :

- Réaliser l'objectif d'une représentativité empirique de l'ensemble de la population ciblée par l'étude menée,

- Quantifier les données et de procéder à de nombreuses analyses et inférences,
- Bien cadrer l'interrogé dans le sujet qui intéresse le chercheur, ceci à travers des propositions de réponses adéquates,
- De collecter plus rapidement des informations.

3.4.3- Limites du questionnaire

Malgré son apport significatif et indéniable dans le champ de la recherche, le questionnaire souffre néanmoins de quelques écueils. Notamment :

- Il ne permet pas toujours d'observer, ou d'explorer tous les aspects d'une problématique, les questions posées étant majoritairement fermés,
- Sur le plan financier, sa production et sa multiplication nécessitent des fonds considérables,
- Il est assez encombrant à transporter lorsqu'il est destiné à un échantillon de grande taille,
- Le traitement de ses données est assez pénible,
- A certains moments, les sujets interrogés répondent aux questions posées avec beaucoup de légèreté, ce qui biaise parfois l'objectivité des informations collectées.

3.4.4- Ouverture sur les autres techniques

Nous aurions pût mener quelques entretiens et interviews avec d'autres élèves, en vue de glaner des informations supplémentaires sur les déterminants de leurs choix scolaires. Hélas, le temps nous a fait défaut.

3.5- TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES : Test du khi- carré

Dans le cadre de cette recherche, nous avons fait usage du test de corrélation de PEARSON comme indice d'analyse pour vérifier nos hypothèses. Pour ce fait, le procédé sera le suivant ;

Sur la base d'un tableau croisant constitué de deux variables non métriques prises à l'échelle nominale, on détermine statistiquement la signification des écarts entre les variables. Il sera question de valider ou d'invalidier le lien qui existe entre les deux variables.

Nous rappelons que les hypothèses de recherche constituent deux blocs selon la nature des variables considérées.

Hypothèse 1 : *Les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures influencent les choix de filières des adolescents.*

Hypothèse 2 : *Le contexte socioéconomique actuel des parents a une incidence sur les choix scolaires des adolescents*

Hypothèse 3 : *Les représentations d'avenir des parents ont une influence sur les Choix de série des adolescents.*

Le principe est qu'après avoir calculé X^2 , nous le confrontons à la valeur du Khi 2 lue sur la table au degré de liberté (ddl) correspondant et dont la formule est la suivante :

$$\text{ddl} = (\text{nombre de lignes} - 1) \times (\text{nombre de colonnes} - 1).$$

Le risque d'erreur consiste à définir la marge d'erreur admise dans la collecte de données. Le niveau de signification choisi est 0,05. Cela signifie que nous pouvons nous tromper à 5 % quand nous affirmons qu'il y a une relation ou non entre les variables. Si la valeur de X^2 calculée est supérieure à la valeur critique lue par rapport à un degré de liberté et au seuil de signification de 5 %, nous affirmons que les deux variables sont dépendantes. Dans le cas contraire nous concluons à l'indépendance des variables.

CONCLUSION

Le chapitre qui s'achève nous a permis de préciser la méthodologie adoptée tout au long de notre étude. Grosso modo, il en ressort que; la population accessible est constituée des élèves régulièrement inscrits en classe de terminale au lycée classique et moderne d'Ebolowa. L'échantillon est constitué de 100 individus, dont les critères de sélection sont: l'âge, le genre, série et la classe. Nous avons pût collecter les données grâce au questionnaire. Par ailleurs, pour déterminer le degré de corrélation entre les différentes variables indépendantes et la variable dépendante, nous avons opté pour le Test de Pearson.

CHAPITRE 4: PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

INTRODUCTION

Si le dessein principal du chapitre précédent était de présenter de manière prosaïque la démarche scientifique dont nous avons fait usage dans notre entreprise heuristique, il sera désormais question dans la présente articulation de mettre en relief les données recueillies suivant l'ordre des variables, de les analyser et au final de procéder à la vérification des hypothèses émises.

4.1- PRESENTATION DES RESULTATS

Nous allons présenter ici, les résultats obtenus chez les 100 Répondants, selon les trois grandes variables indépendantes qui constituent le présent travail. Dans cet ordre d'idée, présentons d'abord les enquêtés.

4.1.1- Présentation des répondants

Conformément à notre échantillon, nous avons interrogé 100 répondants pour un effectif cumulé croissant de 100%. Pour une représentativité convenable des différents sous-groupes qui constituent cet échantillon, il nous a paru convenable de retenir 25 individus par filière retenue, soit 10 filles et 15 garçons.

Nous présenterons ici les spécificités des répondants ayant émis un avis sur notre étude. Les aspects suivants seront principalement concernés : le genre, la tranche d'âge, la classe, le statut (redoublant ou non) statut.

Tableau 7: Distribution de l'échantillon

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Non répondants	0	0,0	0,0	0,0
	Répondants	100	100,0	100,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Le tableau précédant présente la distribution de notre échantillon. Ainsi, des 100 élèves de terminale interrogés dans le cadre de notre enquête, tous ont participé en répondant à toutes nos questions ; pour un taux de représentation de 100%. Ceci peut en effet témoigner du degré d'engagement des répondants au succès tout azimut de cette recherche.

Tableau 8: Distribution de l'échantillon selon le genre

GENRE					
SEXE		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valid e	Féminin	40	40,0	40,0	40,0
	Masculin	60	60,0	60,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Le tableau ci-dessus nous montre que; nos répondants sont à dominance masculin. Soit un taux de représentation de 60% d'adolescents contre 40% d'adolescentes.

Tableau 9: Distribution selon la tranche d'âges des répondants

TRANCHES D'AGES					
Tranches		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valid e	15 à 17	39	39,0	39,0	39,0
	18 à 20	61	61,0	61,0	61,0
	Total	100	100,0	100,0	100,0

Notre étude ayant pour échantillon 100 adolescents en classe de terminale, nous avons décidé de proposer deux tranches d'âges ; la première allant de 15 à 17 ans, la seconde quant à elle de 18 à 20 ans. Ainsi, à la lumière du tableau ci-dessus, 39% des répondants ont un âge compris entre 15 et 17 ans alors que 61% ont un âge compris entre 18 et 20 ans. Ces statistiques n'ont rien de surprenant lorsqu'on considère l'âge moyen d'accession à l'enseignement secondaire qui est de 12 ans, il est de bon ton qu'à 18 ans minimum on se retrouve en classe de terminale.

Tableau 10: Distribution de l'échantillon selon les classes et les spécialités

CLASSES ET SPECIALITES					
Classes et spécialité		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valid e	Terminale A	25	25,0	25,0	25,0
	Terminale C	25	25,0	25,0	50,0
	Terminale D	25	25,0	25,0	75,0
	Terminale BIL	25	25,0	25,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

A la lumière de ce tableau, il en ressort que ; 25% des répondants de notre étude sont en classe de Terminale A4, 25% en classe de Terminale C, 25% en classe de Terminale D et 25% en Terminale BIL. Cette distribution vibre pleinement en phase avec l'opération de tirage au sort menée en amont pour obtenir un échantillon assez représentatif de notre population accessible.

Tableau 11: Distribution des élèves redoublant ou non

REDOUBLANT OU NON					
Réponse		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	33	33,0	33,0	33,0
	Non	67	67,0	67,0	67,0
	Total	100	100,0	100,0	

Le tableau ci-dessus montre qu'au sein de notre échantillon, 33% des élèves sont des redoublants. Les autres (67%) ne le sont pas. Cela pourrait s'expliquer par l'échec de certains d'entre eux à une ou plusieurs sessions d'examens.

4.1.2- Représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures

Tableau 12: Distribution du niveau scolaire des parents des répondants

NIVEAU SCOLAIRE DES PARENTS D'ELEVES					
Niveau		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Primaire	16	16,0	16,0	16,0
	Secondaire	41	41,0	41,0	57,0
	Universitaire	40	40,0	40,0	97,0
	Autre	3	3,0	3,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Le tableau ci-dessus montre clairement que 16% des élèves interrogés affirment que leurs parents ont pour niveau scolaire le primaire ; pour 41% c'est le secondaire ; pour 40% c'est le niveau universitaire. Alors que pour 3% des élèves questionnés, leurs parents ont un autre niveau d'étude différent des trois autres autrement dit, ils n'ont pas eût un cursus scolaire. Ces résultats montrent que, sous réserve de la connaissance des autres niveaux d'étude des parents sus mentionnés, les parents 81% au moins ont un niveau supérieur ou égal au secondaire ; et donc une connaissance relative de ce niveau d'étude. Plusieurs parents ont donc déjà vécu l'expérience que traversent leurs enfants et pensent avoir assez d'atouts et d'arguments pour décider de l'orientation scolaire que doivent suivre leur progéniture.

Tableau 13: Distribution des séries dans lesquelles ont évolué les parents des enquêtés

SERIE DANS LESQUELLES ONT EVOLUE LES PARENTS					
Série		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Terminale A	30	37,0	37,0	37,0
	Terminale C	17	21,0	21,0	58,0
	Terminale D	17	21,0	21,0	79,0
	Autres	17	21,0	21,0	100,0
	Total	81	100,0	100,0	

Nous remarquons ici que 37% des élèves questionnés et concerné par cet aspect, ont des parents qui ont fait la série A ; pour 21%, leur parent ont étudié dans la série D ; pour 21% c'est la série C. 21% de ces élèves attestent que leurs parents ont été accueillis par d'autres séries ou n'ont même pas pu atteindre le secondaire pour pouvoir opter pour une série.

Tableau 14: Distribution de l'avis des parents d'élèves sur leur cursus scolaire antérieur

AVIS DES PARENTS D'ELEVES DE LEUR CURSUS SCOLAIRE ANTERIEUR					
AVIS		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valid e	Favorable	45	45,0	45,0	45,0
	Défavorable	29	29,0	29,0	74,0
	Nuancé	26	26,0	26,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Nous pouvons dire à la lumière de ce tableau que 45% des élèves interrogés affirment que leurs parents ont un avis favorable de leurs cursus scolaire antérieur. A contrario, 29% d'entre eux en ont un point de vue assez dépréciatif. Enfin seul 26% en ont un une représentation assez nuancée.

Tableau 15: Conversations avec les parents sur leur statut social antérieur

CONVERSATION AVEC LES PARENTS SUR LEUR STATUT ANTERIEUR SOCIAL					
Avis		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valid e	Oui	77	77,0	77,0	77,0
	Non	23	23,0	23,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Le tableau ci-dessus ressort que 77% des élèves interrogés reconnaissent avoir des conversations avec leurs parents sur leur statut social antérieur .Par contre, 23% des répondants affirment le contraire. Ceci montre à suffisance que l'immense majorité des parents des adolescents

interrogés, communique beaucoup sur leur statut sociale antérieure. L'objectif étant sans doute que ce passé ait une incidence sur les choix scolaires de leurs enfants.

Tableau 16: Adolescence épanouie des parents d'élèves

ADOLESCENCE EPANOUIE DES PARENTS D'ELEVES					
AVIS		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	26	26,0	26,0	26,0
	Non	32	32,0	32,0	58,0
	Moyennement	42	42,0	42,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Il est important de souligner d'après le tableau ci-dessus que, seul 26% des élèves questionnés reconnaissent que leurs parents ont eu une adolescence épanouie. Pour le reste, soit cette étape de la vie de leurs parents n'a pas été aisée (32%) ; soit elle l'a été moyennement. Ces derniers représentent 42% des répondants

Tableau 17: Distribution des conversations entre parents et adolescents sur leurs aspirations professionnelles antérieures

CONVERSATIONS SUR LES ASPIRATIONS PROFESSIONNELLES ANTERIEURES DES PARENTS					
Avis		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	72	72,0	72,0	72,0
	Non	28	28,0	28,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Dans cet aspect, 72% des élèves interrogés affirment avoir des conversations avec leurs parents sur leurs aspirations professionnelles antérieures de ces derniers. Le reste soit 28% des répondants atteste le contraire. Cela traduit un climat de dialogue entre les enfants et leurs parents sur les questions d'avenir professionnel. Même ce n'est pas toujours le cas au sein de toutes les familles.

Tableau 18: *Fréquences des conversations avec les parents de leurs rêves de jeunesse*

CONVERSATIONS AVEC PARENTS DE LEUR REVES DE JEUNESSE					
Fréquence		Fréquenc e	Pourcenta ge	Pourcentag e valide	Pourcentage cumulé
Valid e	Régulièrement	44	44,0	44,0	44,0
	Rarement	32	32,0	32,0	76,0
	Jamais	24	24,0	24,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Nous remarquons dans ce tableau que 44% des répondants admettent avoir des conversations avec leurs parents sur leurs rêves de jeunesse. D'autres (32%) déclarent que cela arrive rarement ; tandis que le reste, soit 24% des questionnés indique que cela n'arrive jamais.

Tableau 19: *Corrélation entre aspirations de jeunesse des parents d'élèves et leurs cursus scolaire*

AVIS SUR LA CORRELATION					
Avis		Fréquenc e	Pourcenta ge	Pourcentag e valide	Pourcentage cumulé
Valid e	Pas d'accord	36	36,0	36,0	36,0
	D'accord	30	30,0	30,0	66,0
	Tout à fait d'accord	34	34,0	34,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Nous remarquons dans ce tableau que 36% des répondants pensent que les aspirations de leurs parents ne cadraient pas avec le cursus scolaire que ces derniers suivi. Tandis que 64% pense le contraire. Ces résultats soulèvent l'existence de certains facteurs qui, chez certains parents ont empêché que les aspirations scolaires ne cadrent avec leur cursus scolaire. Ces facteurs pouvaient être socioéconomiques, ou pédagogiques, anatomiques... Etc.

4.1.3- Contexte socioéconomique actuel des parents

Tableau 20: Secteur d'activité actuel des parents

SECTEUR ACTUEL DES PARENTS					
Secteur		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valid e	Primaire	29	29,0	29,0	29,0
	Secondaire	24	24,0	24,0	53,0
	Tertiaire	47	47,0	47,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

A la lumière de ce tableau, nous pouvons dire que; 47% des adolescents interrogés affirment que leurs parents travaillent actuellement dans le secteur tertiaire. Tandis que, pour 29% d'entre eux, c'est le secteur primaire qui accueille leurs parents. Enfin, 24% des répondants affirment que leurs géniteurs exercent dans le secteur secondaire.

Tableau 21: Satisfaction des parents de leur statut social actuel

SATISFACTION DES PARENTS DE LEUR STATUT SOCIAL ACTUEL					
Nombre		Fréquenc	Pourcenta	Pourcentag	Pourcentage
		e	ge	e valide	cumulé
Valid e	Oui	40	40,0	40,0	40,0
	Non	23	23,0	23,0	63,0
	Moyennement	37	37,0	37,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que 40% des personnes admettent que leurs parents sont satisfaits de leur statut social actuel ; 23% attestent le contraire ; tandis que les autres (37%) pensent que cette satisfaction est moyenne chez leurs géniteurs.

Tableau 22: Adéquation entre la profession actuelle des parents et leur cursus scolaire

ADEQUATION ENTRE PROFESSION ACTUELLE DES PARENTS ET LEUR CURSUS SCOLAIRE					
Nombre		Fréquenc	Pourcenta	Pourcentag	Pourcentage
		e	ge	e valide	cumulé
Valid e	Oui	59	59,0	59,0	59,0
	Non	29	29,0	29,0	88,0
	Moyennement	12	12,0	12,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que 59% des personnes interrogées indiquent que la profession actuelle de leurs parents cadre avec leur cursus scolaire ; 12% reconnaissent que cette adéquation est moyenne. Mais 29% déclarent le contraire. Ceci serait dû à une mauvaise assistance ou une absence d'orientation.

Tableau 23: Perception des conditions de vie de la famille

PERCEPTION DES CONDITIONS DE VIE DE LA FAMILLE					
Niveau de satisfaction		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Bonnes	38	38,0	38,0	38,0
	Mauvaises	15	15,0	15,0	53,0
	Acceptables	43	43,0	43,0	96,0
	Catastrophiques	4	4,0	4,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

A la lumière du tableau ci-dessus, nous pouvons affirmer que 38% des élèves interrogés affirment avoir de bonnes conditions de vie. A contrario, 15% d'entre eux estiment que les conditions dans lesquelles ils vivent ne sont pas bonnes, alors que 43% reconnaissent que leurs conditions de vie sont acceptables. Seuls 4% des élèves indiquent qu'ils vivent dans des conditions de vie catastrophiques. Ceci montre une représentativité des différentes couches sociales qui constituent notre société.

4.1.4- Représentations d'avenir des parents

Tableau 24: Conversations avec les parents sur leurs projets d'avenir

CONVERSATION AVEC LES PARENTS DES PROJETS D'AVENIR					
AVIS		Fréquenc e	Pourcenta ge	Pourcentag e valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	76	76,0	76,0	76,0
	Non	24	24,0	24,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Pour cet aspect, les données analysées montrent que 76% des répondants reconnaissent avoir des conversations avec leur parent au sujet de leurs projets d'avenir. Tandis que le reste, soit 24% des répondants affirment le contraire. Une conversation accrue entre les parents et leurs enfants sur leurs perspectives d'avenir peut avoir une incidence sur les choix scolaires que vont opérer ces derniers.

Tableau 25: Rapport ambitions des parents d'élèves et série d'étude des élèves

RAPPORT AMBITIONS DES PARENTS D'ELEVES ET SERIE D'ETUDE DES ELEVES					
Avis		Fréquenc e	Pourcenta ge	Pourcentag e valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	37	37,0	37,0	37,0
	Non	40	40,0	40,0	77,0
	Moyennement	23	23,0	23,0	100,0
	Total	15	100,0	100,0	

Le tableau ci-dessus montre que 40% des répondants pensent qu'il n'existe pas un rapport entre les ambitions de leurs parents et leur série d'étude. 37% et 23% affirment respectivement que ce rapport existe ou qu'il est moyen.

Tableau 26: Motivation des parents envers leurs enfants dans les recherches et formations en rapport avec leurs aspirations

MOTIVATION DES PARENTS ENVERS LEUR ENFANTS					
Avis		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	50	50,0	50,0	50,0
	Non	24	24,0	24,0	74,0
	Moyennement	26	26,0	26,0	100,0
	Total	15	100,0	100,0	

Le tableau ci-dessus montre que 50% des répondants avouent que leurs parents les motivent à faire des recherches et à suivre des formations en rapport avec leurs aspirations. Tandis-que, 24% affirment le contraire. Même si 26% reconnaissent que cette motivation est moyenne.

Tableau 27: Adéquation des projets d'avenir des parents et le cursus scolaire de l'élève

ADEQUATION DES PROJETS D'AVENIR DES PARENTS ET LE CURSUS SCOLAIRE DE L'ELEVE					
Avis		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	66	50,0	50,0	50,0
	Non	34	24,0	24,0	74,0
	Total	15	100,0	100,0	

66% des élèves disent que les projets d'avenir de leurs parents cadrent avec leur cursus scolaire. Et pourtant 34% affirment le contraire. Il est donc fort probable, à la lumière de ce tableau que les aspirations d'avenir parentales influencent majoritairement les choix de filières des adolescents.

4.1.5- Choix de filières

Tableau 28: Satisfaction de la série

SATISFACTION DE LA SERIE					
Avis		Fréquenc e	Pourcenta ge	Pourcentag e valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	61	61,0	61,0	61,0
	Non	8	8,0	8,0	69,0
	Moyennement	31	31,0	31,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Le tableau ci-dessus met en exergue le fait que; 92% des élèves se disent satisfait ou moyennement satisfait de leur série. A contrario, 8% déclarent le contraire. Le taux de satisfaction des répondants envers leurs séries d'étude est donc diversifié, mais à dominance positive.

Tableau 29: Choix délibéré de la filière

CHOIX DELIBERE DE LA FILIERE					
Avis		Fréquenc e	Pourcenta ge	Pourcentag e valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	44	44,0	44,0	44,0
	Non	56	56,0	56,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

44% des élèves interrogés déclarent avoir choisi délibérément leur filière. 56% déclarent le contraire. Cela prouve qu'il existe une implication significative d'autres facteurs dans le choix des filières par les élèves en dehors de leur avis propre.

Tableau 30: Adéquation de la filière avec les aspirations des élèves

ADEQUATION DE LA FILIERE AVEC LAS ASPIRATIONS DES ELEVES					
Avis		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	54	54,0	54,0	54,0
	Non	10	10,0	10,0	64,0
	Moyennement	36	36,0	36,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

Le tableau ci-dessus montre que ; 54% des adolescents questionnés affirment que leurs séries cadrent avec leurs aspirations. 10% déclarent le contraire et 36% indiquent que cette adéquation existe, mais reste moyenne.

Tableau 31: Principales raisons des choix d'études des adolescents

PRINCIPALE RAISON DU CHOIX DES ETUDES DES ELEVES					
Avis		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Motivation des parents	42	42,0	42,0	42,0
	Engagement personnel	27	27,0	27,0	69,0
	Dispositions intellectuelles	31	31,0	31,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

D'après le tableau ci-dessus, 42% des élèves interrogés affirment que la motivation des parents est la principale raison pour laquelle ils font des études. 27% indiquent que c'est l'engagement personnel et pour 31% les dispositions intellectuelles. Les parents mettent donc beaucoup de moyens en jeux pour fortifier les enfants dans leurs différents choix opérés.

Tableau 32: Rapport entre la série des élèves avec les ambitions et projets des parents

RAPPORT ENTRE LA SERIE DES ELEVES AVEC LES AMBITIONS ET PROJETS DES PARENTS					
Avis		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	46	46,0	46,0	46,0
	Non	31	31,0	31,0	77,0
	Moyennement	23	23,0	23,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

46% des élèves interrogés déclarent que leur série actuelle cadre avec les ambitions et projets de leurs parents la motivation des parents. 31% affirment le contraire. Tandis que 23% attestent que ce rapport est moyen.

Tableau 33: Incitation des parents à suivre des émissions ou à recueillir des informations en rapport avec la série des élèves

Incitation des parents à suivre des émissions ou à recueillir des informations en rapport avec la série des élèves					
Avis		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	39	39,0	39,0	39,0
	Non	13	13,0	13,0	52,0
	Parfois	48	48,0	48,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

39% des élèves interrogés déclarent que leurs parents les incitent à suivre des émissions ou à recueillir des informations en rapport avec leur série. 48% acceptent que ce soit moyennement le cas ; mais 13% pensent le contraire.

Tableau 34: Influence du statut social des parents sur l'orientation scolaire des élèves

influence du statut social des parents sur l'orientation scolaire des élèves					
Avis		Fréquenc e	Pourcenta ge	Pourcentag e valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	41	41,0	41,0	41,0
	Non	40	40,0	40,0	81,0
	Moyennement	19	19,0	19,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

41% des élèves interrogés déclarent que le statut social de leurs parents influe sur leurs orientations scolaires. 40% attestent le contraire et 19% pensent que cette influence est moyenne.

Tableau 35: Engagement des élèves à réussir dans leurs séries actuelles

ENGAGEMENT DES ELEVES A REUSSIR DANS LEURS SERIES ACTUELLES					
Avis		Fréquenc e	Pourcenta ge	Pourcentag e valide	Pourcentage cumulé
Valide	Tout à fait d'accord	56	56,0	56,0	56,0
	Assez d'accord	18	18,0	18,0	74,0
	D'accord	22	22,0	22,0	96,0
	Pas d'accord	4	4,0	4,0	100,0
	Total	100	100,0	100,0	

96% des adolescents interrogés dans le cadre de cette recherche affirment être d'accord, tout à fait d'accord ou assez d'accord à donner le meilleur d'eux même pour réussir dans leurs études. Seuls 4% ne sont pas certains.

4.2- VERIFICATION DES HYPOTHESES

Après la présentation sous forme de tableaux des différentes données recueillies sur le terrain, c'est désormais le lieu de vérifier nos hypothèses.

4.2.1- Procédé de vérification

L'objectif principal de ce travail de recherche est de montrer l'influence des représentations parentales sur les choix de filières des adolescents. Pour ce faire, il sera question pour nous de tester individuellement chaque hypothèse.

4.2.2- Vérification de l'hypothèse de recherche N°1

Notre première hypothèse de recherche est formulée comme suit: " *Les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures influencent les choix de filières des adolescents.* "

DÉMARCHE ADOPTÉE

Première étape : formulation des hypothèses alternatives (Ha) et nulle (Ho)

Soient les hypothèses suivantes :

Ho = hypothèse nulle : *il n'y a aucun lien entre les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures et les choix de filières des adolescents*

Ha = Hypothèse alternative : *il existe un lien significatif entre les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures et les choix de filières des adolescents*

Deuxième étape

Seuil de signification $\alpha = 0,05$

Degré de liberté (ddl) = (nombre de lignes - 1) X (nombre de colonnes - 1)

Calculons le ddl du premier cas :

A.N.: $ddl = (3-1) \times (2-1) = 2 \times 1 = 2$ **ddl = 2**

Troisième étape : Statistique utilisée

$$X^2 = \sum \frac{(e_o - e_a)^2}{e_a} \quad e_a = \frac{\text{Total lignes} \times \text{total colonnes}}{\text{Effectif total}}$$

Quatrième étape : Règle de décision

Si X^2 calculée est supérieur au X^2 lu, rejetons **H₀** et acceptons **H_a**

Si X^2 calculée est inférieur au X^2 lu, rejetons **H_a** et acceptons **H₀**

Cinquième étape : décision

Si en comparant la valeur de X^2 calculée à celle de X^2 lue sur la table des valeurs critiques des lois du X^2 (5,99 au ddl = 2 à 5%), nous constatons que X^2 calculé est supérieure à la valeur de X^2 lue dans la table, nous rejetons **H₀** et acceptons **H_a**. Par conséquent nous validerons HR1.

Sixième étape : Conclusion

APPLICATION

Le tableau croisé suivant présente la somme d'informations, qui nous permet de vérifier la validité de cette hypothèse

Tableau 36: Tableau croisé du test de l'hypothèse 1

Tableau croisé					
			Choix délibéré des séries par les élèves		Total
			Oui	Non	
Avis des parents sur leur cursus scolaire antérieur	Favorable	Effectif	41	4	45
		Effectif théorique	25,2	19,8	45,0
	Défavorable	Effectif	3	26	29
		Effectif théorique	16,2	12,8	29,0
	Nuancé	Effectif	12	14	26
		Effectif théorique	14,6	11,4	26,0
Total		Effectif	56	44	100
		Effectif théorique	56,0	44,0	100,0

Tableau 37: Test khi-deux hypothèse 1

Tests du khi-carré			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	48,070 ^a	2	,000
Rapport de vraisemblance	55,009	2	,000
N d'observations valides	100		
a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 11,44.			

Ce tableau nous donne un Khi deux d'une valeur de 48,070. Cette valeur est supérieur au khi deux lu 5,99 sur la table lorsque le degré de liberté est 2. Ceci montre la dépendance entre les variables mises en évidences. Le khi positif montre que les deux variables évoluent dans le même sens c'est-à-dire qu'il existe une influence positive entre les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures et les choix de filières des adolescents.

Tableau 38: Mesures métriques du test de l'hypothèse 1

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,693	,000
	V de Cramer	,693	,000
N d'observations valides		100	

On peut analyser le degré d'association entre les deux variables à partir d'indices de liaison qui permettent de mesurer et de tester statistiquement l'intensité et le sens des relations et conclure. Une valeur du Khi deux calculée positive et supérieure à la valeur indiquée dans le tableau à 5% et à ddl = 2 ; et V de Cramer est égal à 0,693 ; cela montre qu'il existe une relation moyenne entre les deux variables Nous validons par conséquent Ha au détriment de Ho. Ainsi, **il existe donc une relation de dépendance moyenne entre les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures et les choix de filières des adolescents**

4.2.3- Vérification de l'hypothèse de recherche N°2

La seconde hypothèse est formulée comme suit : " *le contexte socioéconomique actuel des parents influence les Choix de série des adolescents.* "

DÉMARCHE ADOPTÉE

Première étape : formulation des hypothèses alternatives (Ha) et nulle (Ho)

Soient les hypothèses suivantes :

Ho = hypothèse nulle : *il n'y a aucun lien entre le contexte socioéconomique actuel des parents et les choix de filières des adolescents*

Ha = Hypothèse alternative : *il existe un lien significatif entre le contexte socioéconomique actuel des parents et les choix de filières des adolescents*

Deuxième étape

Seuil de signification $\alpha = 0,05$

Degré de liberté (ddl) = (nombre de lignes - 1) X (nombre de colonnes - 1)

Calculons le ddl du premier cas :

A.N.: ddl = (3-1) X (2-1) = 2 x 1 = 2 **ddl = 2**

Troisième étape : Statistique utilisée

$$X^2 = \sum \frac{(e_{o} - e_{a})^2}{e_{a}} \quad e_{a} = \frac{\text{Total lignes} \times \text{total colonnes}}{\text{Effectif total}}$$

Quatrième étape : Règle de décision

Si X^2 calculée est supérieur au X^2 lu, rejetons **Ho** et acceptons **Ha**

Si X^2 calculée est inférieur au X^2 lu, rejetons **Ha** et acceptons **Ho**

Cinquième étape : décision

Si en comparant la valeur de X^2 calculée avec la valeur de X^2 lue sur la table des valeurs critiques des lois du X^2 (5,99 au ddl = 2 à 5%), nous constatons que X^2 calculé est supérieure à la

valeur de X^2 lue dans la table, nous rejetons H_0 et acceptons H_a . Nous confirmerons par conséquent HR2

Sixième étape : Conclusion

APPLICATION

Le tableau croisé suivant présente la somme d'informations, qui nous permet de vérifier la validité de cette hypothèse

Tableau 39: *Tableau croisé du test de l'hypothèse 2*

Tableau croisé						
			Choix délibéré des séries par les élèves		Total	
			Oui	Non		
Satisfaction des parents de leur contexte social actuel	Oui	Effectif	30	10	40	
		Effectif théorique	22,4	17,6	40,0	
	Non	Effectif	4	19	23	
		Effectif théorique	12,9	10,1	23,0	
	Moyennement	Effectif	22	15	37	
		Effectif théorique	20,7	16,3	37,0	
	Total		Effectif	56	44	100
			Effectif théorique	56,0	44,0	100,0

Tableau 40: Test khi-deux hypothèse 2

Tests du khi-carré			
	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
khi-carré de Pearson	19,954 ^a	2	,000
Rapport de vraisemblance	20,985	2	,000
N d'observations valides	100		
a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 10,12.			

Ce tableau nous donne une valeur de Khi deux de 19,954. Cette valeur est supérieure au khi deux lu 5,99 sur la table lorsque le degré de liberté est 2 à 5%. Ceci montre la dépendance entre les variables mises en évidence. Le khi positif montre que les deux variables évoluent dans le même sens ; c'est-à-dire que le contexte socioéconomique actuel des parents a une incidence sur les choix scolaires des adolescents.

Tableau 41: Mesures métriques du test de l'hypothèse 2

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,447	,000
	V de Cramer	,447	,000
N d'observations valides		100	

On peut comme dans le test précédent, analyser le degré d'association entre les deux variables à partir d'indices de liaison qui permettent de mesurer et de tester statistiquement l'intensité et le sens des relations et conclure. Un Khi deux calculé positif et supérieur à la valeur indiquée dans le tableau à 5% et à ddl = 2 ; et V de Cramer est égal à 0,447 ; cela montre qu'il existe une relation moyenne entre les deux variables, ce qui nous amène à valider Ha au détriment de Ho. Par conséquent HR2 est confirmé. Ainsi donc, **Le contexte socioéconomique actuel des parents a une incidence moyenne sur les choix scolaires des adolescents.**

4.2.4 Vérification de l'hypothèse de recherche N°3

Comme hypothèse de recherche, nous avons : " *les représentations d'avenir parentales ont un impact sur les choix de filières des adolescents.* "

DÉMARCHE ADOPTÉE

Première étape : formulation des hypothèses alternatives (Ha) et nulle (Ho)

Soient les hypothèses suivantes :

Ho = hypothèse nulle : *il n'y a aucun lien entre les représentations d'avenir parentales et les choix de filières des adolescents*

Ha = Hypothèse alternative : *il existe un lien significatif entre les représentations d'avenir parentales et les choix de filières des adolescents*

Deuxième étape

Seuil de signification $\alpha = 0,05$

Degré de liberté (ddl) = (nombre de lignes - 1) X (nombre de colonnes - 1)

Calculons le ddl du premier cas :

A.N.: $ddl = (3-1) \times (2-1) = 2 \times 1 = 2$ **ddl = 2**

Troisième étape : Statistique utilisée

$$X^2 = \sum \frac{(eo - ea)^2}{ea} \quad ea = \frac{\text{Total lignes} \times \text{total colonnes}}{\text{Effectif total}}$$

Quatrième étape : Règle de décision

Si X^2 calculée est supérieur au X^2 lu, rejetons **Ho** et acceptons **Ha**

Si X^2 calculée est inférieur au X^2 lu, rejetons **Ha** et acceptons **Ho**

Cinquième étape : décision

Si en comparant la valeur de X^2 calculée avec celle de X^2 lue sur la table des valeurs critiques des lois du X^2 (5,99 au ddl = 2 à 5%), nous constatons que X^2 calculé est supérieure à la valeur de X^2 lue dans la table, nous rejetons **H₀** et acceptons **H_a**. Par conséquent, HR3 sera confirmé.

Sixième étape : Conclusion

APPLICATION

Le tableau croisé suivant présente la somme d'informations, qui nous permet de vérifier la validité de cette hypothèse

Tableau 42: *Tableau croisé du test de l'hypothèse 3*

Tableau croisé					
			Choix délibéré des séries par les élèves		Total
			a	b	
Conversations avec les parents d'élèves sur leurs projets	Oui	Effectif	51	25	76
		Effectif théorique	42,6	33,4	76,0
	Non	Effectif	5	19	24
		Effectif théorique	13,4	10,6	24,0
Total		Effectif	56	44	100
		Effectif théorique	56,0	44,0	100,0

Tableau 43: Test khi-deux hypothèse 3

Tests du khi-carré					
	Valeur	ddl	Significatio n asymptoti que (bilatérale)	Sig. exacte (bilatérale)	Sig. exacte (unilatérale)
khi-carré de Pearson	15,850 a	1	,000		
Correction pour continuité ^b	14,027	1	,000		
Rapport de vraisemblance	16,341	1	,000		
Test exact de Fisher				,000	,000
N d'observations valides	100				
a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 10,56.					
b. Calculée uniquement pour une table 2x2					

Ce tableau nous donne un Khi deux d'une valeur de 15,850. Cette valeur est supérieur au khi deux lu 3,84 sur la table lorsque le degré de liberté est 1 à 5% du seuil de probabilité. Ceci montre la dépendance entre les variables mises en évidences. Le khi positif montre que les deux variables évoluent dans le même sens c'est-à-dire que les représentations d'avenir parentales ont un impact sur les choix de série des adolescents.

Tableau 44: Mesures métriques du test de l'hypothèse 3

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	,398	,000
	V de Cramer	,398	,000
N d'observations valides		100	

On peut comme dans les deux tests précédents, analyser le degré d'association entre les deux variables à partir d'indices de liaison qui permettent de mesurer et de tester statistiquement l'intensité et le sens des relations et conclure. Un Khi deux calculé positif et supérieur à la valeur indiquée dans le tableau à 5% et à ddl = 1 ; et V de Cramer est égal à 0,398 ; cela montre qu'il existe une relation faible entre les deux variables. **Les représentations d'avenir parentales ont un impact faible sur les choix de série des adolescents.**

En somme, au sortir de la vérification des trois hypothèses ; il ressort que les hypothèses 1, 2 et 3 sont vérifiées. Les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures influencent les choix de filières des adolescents ; le contexte socioéconomique actuel des parents a une incidence sur les choix scolaires des adolescents et les représentations d'avenir parentales ont un impact sur les choix de série des adolescents. Ainsi, nous pouvons affirmer au regard de tous les résultats obtenus et des vérifications des hypothèses faites que : **les représentations parentales influencent le choix des filières des adolescents.**

CONCLUSION

Dans le chapitre qui tire à sa fin, il était d'une part, question de présenter les différentes données collectées sur le terrain, d'autre part, de les analyser afin de vérifier les hypothèses de recherche formulées supra. Pour ce faire, nous avons administré un questionnaire à une population d'étude constituée de 100 individus issus des classes terminales du lycée classique et moderne d'Ebolowa. Le questionnaire en question était constitué de 28 items qui nous ont permis d'évaluer

les différentes dimensions de notre hypothèse générale. Les données recueillies ont été traitées grâce au logiciel IBM SPSS 2025, et présentés sous forme de tableaux. Des trois hypothèses formulées, toutes ont été validées. Dans la toute dernière grande articulation de la présente recherche, il sera question d'interpréter les différents résultats obtenus en amont, de les discuter et enfin de faire quelques suggestions et recommandations avisées pour l'évolution de la science.

CHAPITRE 5: INTERPRETATION ET DISCUSSION

INTRODUCTION

Dans le chapitre précédent, nous avons analysé les données collectées sur le terrain. Les résultats obtenus à la lumière de ces analyses ont été présentés sous forme de textes narratifs et de tableaux. Dans la présente articulation, il sera à présent question de les interpréter à la lumière des travaux antérieurs en relation avec notre contexte d'étude. Précisément, nous allons discuter chacune des hypothèses formulées en convoquant la théorie évoquée supra ainsi que les auteurs qui ont eu à aborder d'une manière ou d'une autre la question étudiée. Le dessein principal de cette démarche est de faire inférences, ou encore d'élaborer une théorie qui pourra aboutir sur des recommandations, des suggestions ou des conseils.

5.1- INTERPRETATION DES RESULTATS

S'il est encore besoin de le rappeler ici, l'objectif principal de cette recherche est de mettre en exergue l'influence que les Représentations parentales ont sur les choix de filières des adolescents. Pour la vérifier, nous avons administré un questionnaire de 28 items à un échantillon de 100 élèves issus des classes de terminale du lycée classique et moderne d'Ebolowa. Trois hypothèses secondaires ont été émises et plus tard, elles ont toutes été confirmées après vérification à l'aide du test statistique de comparaison des proportions du khi- carré. Dans la suite, nous allons donc passer à l'interprétation des résultats de chacune des hypothèses émises.

5.1.1- Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°1

La première hypothèse qui soutient cette recherche est formulée comme suit : **HR1** : *les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures influencent majoritairement les choix de filières des adolescents.*

Ainsi, cet énoncé qui, au départ n'était qu'une simple hypothèse est devenu grâce à la vérification statistique une évidence ontologique. C'est dire qu'effectivement les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures influencent significativement les choix de filières des adolescents. Et comme nous pouvons le voir dans le tableau N° 12, parmi les 100 sujets

ayant accepté de répondre à notre enquête, 84% d'entre eux affirment que leurs parents ont un niveau scolaire supérieur ou égal au leurs. Seul 16% ont des parents ayant un niveau scolaire inférieur ou égal au leurs. Ces résultats démontrent suffisamment, que la majorité des parents ont un vécu qui leur permet non seulement d'avoir un point de vue sur les choix scolaires, mais aussi d'imposer ce dernier à leurs enfants. Par ailleurs, à la lumière du tableau N° 18, nous rendons à l'évidence que 44% des répondants admettent avoir des conversations avec leurs parents au sujet de leurs aspirations de jeunesse, seul 32% de ces derniers déclarent converser rarement avec leurs parents au sujet de leurs rêves de jeunesse. Cet état de chose est démonstratif du fait que les parents voient en leurs enfants une seconde chance pour pouvoir réaliser leurs rêves inachevés. Ainsi, par le truchement de conversations fréquentes et bien centrées sur les rêves de jeunesse, les parents installent de manière implicite leurs préférences antérieures dans les schèmes cognitifs de leurs progénitures. Rien d'étonnant donc que notre première hypothèse de recherche ait été confirmée.

Aussi, le tableau 37 qui avait pour dessein de mesurer le degré de dépendance entre notre première variable indépendante et notre variable dépendante, nous a donné un khi deux calculé d'une valeur de 48,070 supérieur au khi deux lu qui est de 5,99 sur la table lorsque le degré de liberté est de 2, prouvant ainsi la dépendance avérée entre les variables mises en évidence. Le khi positif a effectivement montrer que les deux variables supra mentionnées évoluent dans le même sens. C'est à dire qu'il existe un lien significatif entre les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures et les choix scolaires des adolescents. Il importe de souligner ici que les résultats obtenus à travers le processus de validation de la première hypothèse cadrent avec certains travaux antérieurs.

Tout d'abord, dans la théorie explicative des représentations sociales, Jean Claude Abric (1989), les définit comme étant le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique. Vu sous ce prisme, une représentation est donc un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou une situation. Cette dernière est déterminée à la fois par le sujet lui-même, sur la base de ses expériences antérieures, mais aussi par le système social idéologique dans lequel il est inséré, et par les liens que le sujet entretien avec ce système social. Ce postulat démontre à suffisance que les parents ont engrangé un certain nombre d'expériences, lesquels ont instauré dans leur psychisme une quantité importante d'opinion

sur des divers sujets. Fort de cette expérience, les parents se disent plus habilités à orienter leurs enfants. Dans cet ordre d'idée, Abric (ibid.), reconnaît quatre grandes fonctions aux représentations. La première fonction est relative à la constitution des savoirs. La seconde est relative à l'identité de l'individu. La troisième quant à elle est celle de l'orientation et enfin la dernière est relative à la prise de position. Au regard de ces fonctions des représentations retenues par Abric, nous comprenons d'avantage la véracité de notre première hypothèse de recherche. La première fonction par exemple, à savoir la constitution des savoirs, explique les opinions assez arrêtées que les parents ont sur certaines questions à l'instar de l'orientation scolaire de leurs enfants. Ainsi, sur la base des savoirs engrangés antérieurement, les parents les parents pèsent de tout leur poids dans le processus d'orientation scolaire des adolescents. Par ailleurs, la fonction d'orientation que Jean Claude Abric attribue aux représentations, témoigne elle aussi de la véracité de notre hypothèse scientifique. On se rend compte que les opinions issues des expériences antérieures des parents les amènent à imposer certains choix à leurs enfants.

Aussi Beaugard (2006), reconnaît qu'en ce qui concerne les élèves en difficulté, les représentations sociales de leurs parents orientent foncièrement leur choix quant au cheminement scolaire et les attentes conséquentes. Pour lui, les parents s'appuient sur leurs visions du monde, leurs croyances, leurs expériences pour donner à leur progéniture une orientation spécifique. En outre, cette approche n'est pas très éloignée de celle de Louanitou (2004). En effet, elle aussi souligne la place prépondérante de l'idéologie communautaire sur la construction des représentations des membres d'une communauté. Par ailleurs, l'approche de Bomda(2013) reste elle aussi assez déterminante. En effet, le chercheur Camerounais évoque le concept de "monde vécu" ou encore de savoirs quotidiens. Ces derniers représentent un certains nombres de savoirs vulgarisés par la tradition. Ce sont en réalité des savoirs intuitifs qui vont conditionner de manière générale le comportement de l'individu, et de manière particulière ses choix.

5.1.2- Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°2

HR2: le contexte socioéconomique actuel des parents influence les choix de série des adolescents.

Tout comme la première hypothèse, la deuxième hypothèse a elle aussi été validée et confirmée. Il existe donc un lien significatif entre le contexte socioéconomique actuel des parents

et les choix de filières des adolescents. A la lumière des résultats fournis par le test du khi carré visant à mesurer la corrélation entre la variable indépendante (VI2) et la variable dépendante (VD), il s'est avéré que le khi deux calculé nous a donné une valeur de 19,954. Cette valeur est nettement supérieure à celle du khi deux lu sur la table (5,99) lorsque que le degré de liberté est de 2 à 5%. Ce qui montre le degré de dépendance élevé entre les deux variables mises en évidence. Le khi positif met en exergue le fait que les deux variables évoluent dans le même sens. Cette étroite relation significative entre nos deux variables trouve tout son sens dans plusieurs travaux antérieurs.

Milani par exemple souligne l'importance du facteur socioéconomique dans le processus d'orientation scolaire des enfants. En effet, dans une étude centrée sur l'influence des parents sur les Choix collégiaux des adolescents, la canadienne souligne plusieurs facteurs déterminants dans le processus de choix scolaires des enfants. Parmi ces facteurs figure en bonne place le statut socioéconomique des parents. En réalité Milani soutient que l'origine sociale des parents influence de manière significative les choix de filières des jeunes. En effet les jeunes semblent selon elle faire des Choix scolaires qui cadrent avec les moyens financiers de leurs parents. Pour être plus précis, les élèves issus des familles modestes opèrent des choix scolaires que le niveau social des parents est à même de supporter. Il en est de même pour les élèves issus des familles bourgeoises. On constate donc à la lumière de cette étude que les adolescents scrutent minutieusement les moyens financiers disponibles au sein de la famille avant de se lancer dans une filière plutôt que dans une autre. Ces travaux de la chercheuse Canadienne démontrent donc à suffisance de la pertinence de notre seconde hypothèse scientifique.

5.1.3- Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°3

HR3: les représentations d'avenir parentales influencent les choix de filières des adolescents

Notre dernière hypothèse de recherche a, comme les précédents été validés. Autrement dit, nous sommes parvenus à la conclusion selon laquelle les représentations d'avenir parentales ont un impact, bien que faible, mais tout de même significatif sur les Choix de filières des adolescents. Pour y arriver, nous avons tout d'abord essayé d'analyser le degré d'association ou de dépendance entre les différentes variables qui constituent cette hypothèse. Le test du khi- carré effectué au tableau N°43 nous a donné les résultats suivants: le khi deux calculé qui nous a donné 15,850 s'est

avéré supérieur au khi deux lu sur la table lorsque le degré de liberté est 1 à 5% du seuil de probabilité. A la lumière de ces résultats, nous sommes donc parvenus à la conclusion selon laquelle il existe bel et bien une dépendance entre les deux variables mise en évidence à savoir : VI3 ; les représentations d'avenir parentales et la VD qui est le choix de filières des adolescents.

Par ailleurs les résultats obtenus au niveau du tableau N° 22 sont assez évocateurs ; en effet, ce tableau qui présente globalement les différentes réponses recueillies sur la question du lien qui existe entre les ambitions des parents et les choix scolaires des élèves nous livre un spectacle assez mitigé. 46% des adolescents interrogés affirment que leurs filières actuelles vibrent pleinement en phase avec les ambitions et perspectives d'avenir de leurs parents. Seul 31% attestent le contraire. Enfin, 23% des répondants affirment que ce rapport est moyen. Ceci démontre à suffisance du degré d'influence des perspectives d'avenir des parents sur les choix scolaires des enfants. Déjà il est nécessaire de souligner que plusieurs travaux ce sont attardé sur cet Aspect ;

Pinto et Soares (2004) par exemple se sont beaucoup plus attardé sur l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents. Il s'est avéré pour eux que les parents se basent sur des aspects tels que l'avenir professionnel pour impulser chez leurs enfants une vocation. De manière implicite, les parents dans une certaine mesure scrutent l'avenir et les représentations qui découlent de ce processus les amènent à imposer leurs visions à leurs enfants. La construction d'une vocation chez l'adolescent semble donc avoir, un lien significatif avec les représentations d'avenir parentales. Par ailleurs, pour expliquer cette situation tout aussi déplorable, Bomda (2013), indexe d'avantage la défaillance d'un maillon essentiel de la chaîne d'orientation au Cameroun, à savoir les conseillers d'orientation. En effet, pour Bomda, la méconnaissance ou même le refus de reconnaissance sociale de ce noble métier a fait des parents sur la base de leurs perspectives d'avenir, les principaux décideurs en terme d'orientation scolaire. Il en résulte donc pour Eboa Prison (2008) une confusion de rôle au sein de la chaîne éducative.

Au demeurant, suite à la validation de nos trois hypothèses secondaires de recherche, il est possible d'affirmer qu'en fait, que les représentations parentales influencent véritablement les choix de filières des adolescents. Même si les résultats obtenus grâce à la descente sur le terrain s'accordent avec non seulement la théorie explicative mais aussi avec certains travaux évoqués au niveau du bilan de lecture, il importe tout de même de les analyser et les discuter cette fois avec beaucoup plus de recul et de tact.

5.2- DISCUSSION DES RESULTATS

L'esprit critique étant un atout et un critère déterminant de l'objectivité scientifique, il convient, par précaution de signaler que les résultats obtenus par la présente recherche doivent être considérés avec un peu plus de réserve, compte tenu de certains aléas qui ont participé à leur obtention.

Tout d'abord, attardons-nous un temps soit peu sur l'outil de collecte des données dont nous avons fait usage. Le questionnaire, puisqu'il s'agit de lui, a été administré non seulement à des heures où l'épuisement est perceptible chez les principaux répondants, mais aussi à une période rapprochée de la tenue des examens officiels de fin d'année. Ces deux facteurs peuvent pousser les questionnés à répondre aux différentes questions avec beaucoup de légèreté, et même à dissimuler certaines informations déterminantes pour l'exploration des principaux aspects de notre problématique d'étude. Par ailleurs, malgré le nombre d'items que peut contenir un questionnaire, il est difficile que ce dernier puisse réellement mettre en exergue tous les axes d'exploration d'une problématique. Voilà pourquoi il est parfois conseillé d'ajouter à cette méthode de collecte des données, quelques entretiens qui peuvent beaucoup plus permettre au chercheur de glaner d'autres informations susceptibles de lui offrir sur un plateau d'argent d'autres informations en rapport avec sa recherche. Fort de ce constat pertinent. Il convient donc à la lumière de ces arguments d'admettre que la présente recherche a une marge d'erreur qui, dans un autre contexte peut compromettre l'objectivité de ses résultats.

En outre, faute de moyens financiers, et surtout de temps, pour mieux explorer notre problématique, nous aurons pu étendre notre échantillon à d'autres établissements, notamment les établissements d'enseignement techniques qui proposent à l'adolescent un large spectre de choix de filières. Un tel procédé se serait avéré fort intéressant car il nous aurait permis d'étudier la corrélation entre les représentations parentales et les choix scolaires des adolescents de l'enseignement technique.

Aussi, même si les résultats obtenus au-cours de cette recherche cadrent avec certains travaux mentionnés supra, il est tout de même de bon ton que nous mettions en exergue quelques limites inhérentes à ces conclusions. En effet, nous avons à cœur au cours de cette recherche de montrer que les représentations que les parents ont de certaines filières ainsi que des débouchés qui

en résultent influencent à un taux très élevé les choix scolaires des adolescents. La théorie explicative des représentations sociales évoquée plus haut était censée corroborer et renforcer cet objectif. Or, les résultats glanés sur le terrain ne sont pas totalement allés dans ce sens. Il s'est avéré que d'autres facteurs significatifs jouent un rôle prépondérant dans le processus d'orientation scolaire des adolescents. Ainsi, si Pinto et Soares (2004) pensent que les représentations d'avenir parentales participent efficacement au développement vocationnel des adolescents, EVOLA (1996) à contrario pense qu'avec la recrudescence des N.T.I.C, les adolescents se trouvent de manière non négligeable sous l'influence de ces derniers. Les médias sociaux, à travers leurs différents contenus influencent donc le processus de maturation vocationnel chez l'adolescent. Evola montre que le contact permanent avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication participe à la construction des représentations d'avenir des adolescents. Il va même plus loin en affirmant que les représentations d'avenir et donc les choix scolaires de huit enfants sur dix tirent leur origine des outils numériques. Les résultats présentés au tableau N°29, sont assez justificatifs de cet état de chose. En effet, on se rend compte à la lumière de ce tableau que 56% des répondants affirment avoir délibérément opté pour leurs filières actuelles. Ce qui prouve que d'autres facteurs, en dehors des représentations parentales influencent les choix scolaires des adolescents. Il peut dans ce cas d'agir des interactions avec les T.I.C ou même des influences de la fratrie et des autres membres de la famille, surtout en contexte africain où l'enfant appartient à l'ensemble de la communauté.

Toutefois, nonobstant ces limites inhérentes à la présente recherche, il convient de prendre au sérieux les résultats obtenus au cours de cette dernière. En réalité, et cela n'est véritablement pas un secret de polichinelle, les injonctions parentales ont un impact significatif sur les choix scolaires des adolescents. Or l'orientation scolaire d'un élève doit prendre en compte plusieurs aspects déterminants tels que: les aspirations de l'élève, ses aptitudes et compétences. C'est pourquoi pour l'amélioration de cette situation, il convient pour nous de formuler quelques recommandations et suggestions à l'endroit des entités principalement concernées par la problématique étudiée

5.3- RECOMMANDATIONS ET SUGGESTIONS

Dans cette articulation, il sera question de faire quelques suggestions que nous espérons pertinentes en ce qui est de la résolution du problème posé. Ainsi, à l'issue de la présente étude intitulée *représentations parentales et choix de filières des adolescents*, les suggestions seront

formulée à l'endroit des principaux concernés par le processus d'orientation scolaire des adolescents, à savoir : les élèves, les parents/ tuteurs, les conseillers d'orientation et les pouvoirs publics.

5.3.1- Aux parents/ tuteurs

Le cadre familial étant le premier environnement de socialisation et d'enculturation de l'enfant, il incombe à cet effet aux parents ou tuteurs de :

➤ S'impliquer d'avantage dans les études de leur progéniture. En effet il importe que les tuteurs se rendent à l'évidence que la réussite scolaire des enfants dépend du suivi et de l'attention qu'eux, en tant qu'adultes leur accordent. A cet effet, les parents doivent exiger de leur progéniture un feedback des études qu'ils mènent.

➤ Instaurer au sein de la famille un climat communicationnel sein qui favorise le dialogue entre eux et leurs enfants. La communication parents- enfants permet au premier de mieux cerner les difficultés personnelles qui accablent l'individu.

➤ Collaborer étroitement avec les autres maillons de la chaîne éducative plus particulièrement avec les experts en questions d'orientation c'est à dire les conseillers d'orientation pour aider les enfants à faire des choix objectifs et non tendancieux.

➤ Observer beaucoup l'enfant et ce dès le bas âge pour découvrir ses habilités et aptitudes. Cela permettra aux parents de mieux orienter leurs enfants dans des séries qui vibrent pleinement en phase avec leur être intrinsèque.

➤ Eviter de voir la progéniture comme une occasion de réalisation des rêves inachevés. Il est important que les parents sachent qu'ils ne sont que des guides en ce qui concerne les choix scolaires de leurs enfants. Les adolescents ont des aspirations parfois légitimes. Au lieu de les briber drastiquement, les parents doivent plutôt les amener à opérer des choix plus raisonnés.

5.3.2- Aux élèves

Il nous semble judicieux de faire les suggestions suivantes aux élèves ;

➤ les élèves doivent consulter régulièrement les conseillers d'orientation afin de bénéficier de leur expertise en matière de choix scolaires, professionnels et de développement vocationnel.

➤ Ils doivent instaurer un dialogue sain avec non seulement les parents, mais aussi avec les aînés de la communauté en vue d'avoir un avis éclairé sur les différentes filières et leurs débouchés.

➤ Les élèves doivent tableer sur leurs aptitudes et avant de se lancer dans une filière Quelconque.

5.3.3- Aux conseillers d'orientation

A ces derniers, nous recommandons principalement :

➤ De travailler en étroite collaboration avec les parents et les familles pour un meilleur suivi des enfants

➤ De tenir compte de tous les paramètres d'orientation avant de donner leurs avis sur les Choix de filières des élèves.

➤ De sensibiliser le reste de la communauté éducative sur le rôle centrale qu'occupe l'orientation conseil au sein de la chaine éducative.

5.3.4- Aux pouvoirs publics.

Nous recommandons principalement aux pouvoirs publics de:

➤ De créer un cadre qui favorise une parfaite collaboration école - parent ceci pour un meilleur suivi des élèves.

➤ Il convient aussi que les pouvoirs publics dotent les services d'orientations d'un matériel adapté au contexte Camerounais.

CONCLUSION

En somme, l'évaluation de l'influence des représentations parentales sur les choix de filières des adolescents , nous a permis dans le chapitre qui s'achève de situer d'avantage la présente recherche dans le contexte théorique. Nous avons de ce fait interpréter les résultats obtenus dans le chapitre précédent à l'aide de la théorie des représentations sociales ainsi qu'à la lumière de certains travaux antérieurs. Cette interprétation a évidemment dû se soumettre à une phase de discussion qui elle-même a débouché sur les recommandations et suggestions.

CONCLUSION GENERALE

En somme, le but de cette étude qui portait sur « *représentation parentales et choix de filières des adolescents* », était de déterminer le degré de liaison existant entre les représentations parentales et le processus de choix scolaires des adolescents. Pour ce faire, nous avons d'emblée émis l'hypothèse générale selon laquelle « *les représentations parentales influencent les choix de filières des adolescents*. L'opérationnalisation de cette hypothèse nous a permis d'obtenir trois hypothèses secondaires focalisées sur les trois variables indépendantes que sont : les expériences antérieures des parents, le contexte socioéconomique actuel des parents et enfin les représentations d'avenir parentales.

La recherche a été réalisée sur le terrain grâce à l'apport d'une kyrielle de travaux antérieurs relatifs à notre étude, et surtout par le truchement d'une théorie explicative pertinente à savoir la théorie des représentations sociales dont le précurseur est Serge Moscovici (1976). Cette théorie soutient principalement que les lois et les principes qui régissent la relation entre l'individu et son environnement sont issues du groupe social d'appartenance de ce dernier. C'est à la lumière de cette théorie que nous avons opérationnalisé nos variables afin de collecter des données empiriques sur le terrain.

Pour mener notre enquête sur le terrain, nous avons utilisé comme outil de collecte des données un questionnaire de 28 items. Ce dernier a été adressé à un échantillon de 100 élèves issus du Lycée Classique et Moderne d'Ebolowa. Les individus de l'échantillon ont été prélevés de manière aléatoire simple au sein des élèves de classe de terminal de ce lycée, représentant notre population accessible.

Le traitement et l'analyse des données glanées par l'entremise du test statistique de khi deux et du coefficient de corrélation, nous ont permis de vérifier l'effectivité du lien entre les différentes variables indépendantes et la variable dépendante de notre étude. Par ricochet, les trois hypothèses de recherche formulées se sont avérées déterminantes. Autrement dit nous nous sommes rendu à l'évidence qu'il existe bel et bien un lien entre les représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures et les choix de filières des adolescents. Aussi, le contexte socioéconomique actuel des parents influence les choix de filières des adolescents. Et en fin, les représentations parentales ont effectivement une incidence sur les choix scolaires des adolescents. Il ressort donc

de ce travail que les représentations parentales sont des déterminants non négligeables des choix scolaires opérés par les enfants. Notre hypothèse générale a donc été confirmée sur la base du traitement des données collectées sur le terrain.

Le but ultime de toute recherche qui se veut scientifique étant de proposer deux solutions susceptibles de résoudre un problème existentiel, il nous a semblé opportun de formuler quelques suggestions et recommandations à l'endroit des principaux maillons de la chaîne éducative à savoir ; les élèves, les pouvoirs publics, les parents, et même les conseillers d'orientation, ces derniers en raison de la place prépondérante qu'ils occupent dans le processus d'orientation scolaire des adolescents. Nous avons particulièrement suggéré une étroite collaboration entre les parents et les professionnels de l'orientation scolaire afin de phagocytter l'épanouissement scolaire des enfants.

Par ailleurs, si cette étude a un mérite, c'est celui d'avoir permis de mieux comprendre le degré de dépendance entre les influences des représentations parentales sur les choix de filières des adolescents. Les résultats obtenus s'inscrivent dans un cadre nouveau et autonome qui essaye tant bien que mal de préciser le rôle des parents dans le processus d'orientation scolaires des adolescents. Ainsi, s'il ne plane aucun doute sur la valeur intrinsèque des expériences engrangées au fil du temps par ces derniers, il reste tout de même fort pertinent de leur faire prendre conscience du fait que les aspirations et aptitudes des adolescents doivent être pris en compte.

Cependant, toute œuvre humaine étant perfectible, nous avons jugé nécessaire de préciser quelques insuffisances inhérentes à notre modus operandi dans cette étude. En occurrence, nous avons mentionné la taille assez réduite de l'échantillon qui aurait, pour une plus grande représentativité, pu s'étendre aux établissements d'enseignement techniques. Ce procédé nous aurait permis de mesurer les déterminants des Choix scolaires dans ce type d'enseignement. Aussi, nous nous sommes rendu à l'évidence que notre outil de collecte des données, à savoir le questionnaire, ne permet pas toujours d'explorer tous les aspects d'une problématique, voilà pourquoi on aurait aussi pu mener quelques entretiens directs en vue de glaner des informations supplémentaires. Toutefois, malgré notre bonne volonté, nous nous sommes confrontés aux obstacles tels que le temps disponible et les moyens financiers.

Au demeurant, il va sans dire qu'une conceptualisation différentes des construits étudiées soit susceptible d'aboutir à de nouveaux résultats. Ainsi, non instant les limites mentionnées supra,

cette étude a le mérite d'avoir mis en exergue d'importants constats liés à une meilleure saisie du concept de représentation parentales. Par ailleurs, elle a permis de dégager certaines variables qui pourraient dans l'avenir faire l'objet d'interventions ciblées. Dans cette perspective, de nouvelles recherches pourraient par exemple faire une étude comparative entre le cursus scolaire des adolescents qui aurait délibérément fait leurs choix scolaires et ceux des élèves dont les choix de filières sont dépendants des représentations parentales. Le but de ces analyses étant d'analyser l'impact des représentations parentales sur l'épanouissement scolaire des élèves.

BIBLIOGRAPHIE

1- Ouvrages

- Abric, J.C. (1987). *Coopération compétition et représentations sociales*. Cousset. Delval.
- Abric, J.C. (Ed), (1994). *Pratiques et représentations sociales*. Paris : P.U.F.
- Abric, J.C. (1996). *Exclusion sociale, insertion et prévention*. Saint-Agne: Editions Eres.
- Bomda, J. (2008b). *Orientation- conseil scolaire, universitaire et professionnelle au Cameroun. L'urgence d'une remédiation*, L'Harmattan.
- Bresson, F. (1987). *Les fonctions de représentation et de communication*. Paris, Encyclopédie de la pléiade, Gallimard.
- Campero, c. Jamond, c. (2014). *L'injonction aux choix d'orientation facteur de subjectivation*
- Denis, M. & Dubois, D. (1976). *La représentation cognitive: Quelques modèles récents*, l'année psychologique.
- Dollo. C. (2002). *La prise en compte des représentations des élèves dans l'enseignement des élèves des SES et dans la formation des professeurs de sciences économiques et sociales, formation des enseignants : permanence, changements, tensions actuelles. Analyse comparée*. Caen, France.
- Delalandes, R. (1996). *Collaboration entre l'école et les familles : influence du style parental et de la participation parentale sur la réussite scolaire au secondaire*. Thèse de doctorat, université Laval, Sainte-Foy, Québec.
- Durkheim, E. (1968). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. Paris, PUF.
- Duru-Bellat, M. (2008). *Inégalités sociales visage à l'orientation, le rôle de l'école*. Tours : Observatoire des inégalités.
- Doise, W. (1990). *Les représentations sociales*. Paris, Dunod.
- Evola, R. (1996). *Introduction à la psychologie du choix de carrière*. Yaoundé : Harmattan.

- Grawitz, M. (2001). *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, 11ème édition.
- Guichard, J. (1993). *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*. Paris: PUF
- Guichard, J., & Hutteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation*. (2e éd. argumentée). Paris : Dunod.
- Jodelet, D. (1989). *Les représentations sociales*. Paris: Les presses Universitaires de France, 424pp. Collection : « sociologie d'aujourd'hui ».
- Jodelet, D. (2015). *Représentations sociales et monde de vie*. Textes édités par Nikos Kalampalikis. Paris : les Editions des Archives contemporaines, 372pp. Collection : « Psychologie sociale »
- kuate- Defo, B. (1998). *Sexualité, fécondité et santé reproductive à l'adolescence en Afrique*, Québec, Edi conseil, p. 17-40.
- Lahire, B. (1998). *La Réussite scolaire en milieu populaire ou les conditions sociales d'une schizophrénie*. Presses Universitaires de Rennes.
- Le Golf, J.F. (1999). *L'enfant, parent de ses parents : parentification et thérapie familiale*. Paris : Ed. L'Harmattan, collection « les thérapies familiales aujourd'hui ».
- Milani, T. (2006), *L'influence des parents sur les choix d'études collégiales des jeunes adultes*, essai présenté à la faculté d'éducation en vue de l'obtention du grade de mettre en éducation (M.O) Maîtrise en Orientation à l'Université de Sherbrooke.
- Moscovici, S. (2003). *Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire*, in Denise Jodelet, *les représentations sociales*. Presses Universitaires de France. Collection : « Sociologie aujourd'hui », pp. 79- 103.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. (1ere éd.). Paris: PUF.
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris : PUF
- Moumoula, I.A. (2013). *Les adolescents africains et leurs projets d'avenir*. Paris: L'Harmattan.

- Myriam de Leonardis (1986), *Les représentations parentales chez l'enfant : étude comparative de l'ambivalence*, Thèse de doctorat soutenue à Toulouse 2.
- Piaget, J. (1936). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux, & Nestlé.
- Richard, J.F. (1990), *la notion de représentation et les formes de représentation*, Paris, Dunod.
- Tsafack, G. (2004). *Méthodologie générale de la recherche en éducation*. Yaoundé: CUSEAC.
- Vygotsky, L.S. (1962). *Thought and language*. Cambridge MIT Près.

2- Rapports et textes officiels

- Institut National des Statistiques, (2010). *Enquête camerounaise auprès des ménages*. Yaoundé : INS.
- loi N°98/004 du 14 avril 1998 *portant orientation de l'éducation nationale au Cameroun*.
- Ministère de l'Education du Québec. (2004). *Le cheminement des élèves, du secondaire à l'Université*. Ministère de l'Education du Québec.
- MINESEC (2006). Statistiques du MINISTÈRE Des Enseignements Secondaires.
- UNESCO, (1996). *La conférence Mondiale sur l'éducation pour tous*. Thaïlande 5-9 mars 1990.

3- Webographie

- Beaugard, F. (2006). Représentation sociales des parents et des enseignants de leurs rôles dans l'intégration scolaire d'un élève dysphasique en classe ordinaire au primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 32(3), 545-565. Http : DOI.org/ 10.7202/01627a. (Consulté le 12 mars 2021).
- Bomda, J. (2013). Cameroun : journée nationales de l'orientation scolaire, des statistiques qui interpellent. Tiré de <http://journalducameroun.com> (page consultée le 12 février 2021).
- Bomda, J., Manto, J.J & Tanang, T.P. (2010). « Orientation scolaire et accès au marché du travail : cas de Yaoundé ». Programme des subventions ROCARE pour la recherche en éducation. Récupéré le 14 février 2021 sur le site: www.ernwaca.org.

- Eboa, p. (2008). L'orientation scolaire et universitaire au Cameroun : l'urgence de nouvelles attitudes. Récupéré www.20mai.net. Consulté le 5 janvier 2021
- Loanitou, G. (2014). Les représentations parentales, obstacles ou non au plurilinguisme? Les profils parentaux. *Didactique du plurilinguisme. Approche plurielle des langues et des cultures*, 1, PUR,9782753529137. hal-01493894.
- Pinto, H.R., & Soares, M.D.C. (2009). << Approches de l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents>>, l'orientation professionnelle. URL: <http://journal.Openedition.org/osp/2272>; DOI: 10.4000/OSP.2272. (Consulté le 19 novembre 2020).
- pourtois, J.p., Des met, H. & Lahaye, w. (2004). Connaissances et pratiques en éducation familiale et parentale. *Revue enfance, familles, génération*. 1. URL : <http://www.Erudit.Org/revue/efg/2004/v/n1/00889arhtml> (consulté le 18 avril 2021).

4- Dictionnaire

- Jodelet, D. (1991). *Le grand dictionnaire de la psychologie*. Paris, France : PUF
- Le nouveau Petit Robert, (2010).
- Larousse (2007)
- Sillamy. N. (1980). *Dictionnaire Encyclopédique de la psychologie*. Paris: Bordas.
- Grawitz, M. (199). *Lexique des sciences sociales (7e éd.)*. Paris : Dalloz
- *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, (1993). Paris : PUF, p.921.

ANNEXES

- Autorisation de recherche
- Questionnaire de recherche

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES DE TERMINAL DU LYCEE CLASSIQUE ET MODERNE D'EBOLOWA

Étudiant en 5e année à l'ENSET d'Ebolowa, filière conseillers d'orientation, nous menons une étude portant sur le thème *Représentations parentales et choix de filières des adolescents : cas des élèves du lycée classique et moderne d'Ebolowa*. Dans le cadre de notre mémoire de fin de formation.

En vous rassurant de l'anonymat de ce questionnaire nous vous prions de répondre à toutes les questions avec honnêteté et Franchise. Nous tenons tout de même à vous rappeler qu'il n'existe ni de bonnes ni de mauvaises réponses.

Par ailleurs, nous vous garantissons une totale confidentialité de vos données.

I- IDENTIFICATION DES REpondants

Veillez cocher la réponse qui correspond à votre situation

1-Sexe: féminin..... Masculin.....

2-Âge : a- 15-17 ans..... b- 18-20 ans.....

3-Classe et spécialité : a- Tle A..... b-Tle C..... c- Tle D..... d- Tle TI.....

4-Redoublant : oui..... Non.....

II- REPRESENTATION QUE LES PARENTS ONT DE LEURS EXPÉRIENCES ANTERIEURES

5- Quel est le niveau scolaire de vos parents?

a- Primaire_____ b- Secondaire_____ c-Universitaire_____ d- Autre_____

6- Quel est la série d'étude dans laquelle ont évolué vos parents ?

a- Série littéraire_____ b- Série D_____ c- Série C_____ d- Autres_____

7- Quel avis ont vos parents de leur cursus scolaire antérieur ?

a- Avis Favorable_____ b- Avis défavorable_____ c- Avis nuancé_____

8- Vos parents vous parlent-ils souvent de leur statut social antérieur ?

a- Oui _____ b- Non _____

9- vos parents ont-ils eut une adolescence épanouie ?

a- Oui _____ b- Non _____ C- Moyennement _____

10- Vos parents vous parlent-ils souvent de leurs aspirations professionnelles quand ils étaient adolescents ?

a- Oui _____ b- Non _____

11- A quelle fréquence vous parlent-ils de leurs rêves de jeunesse ?

a- Régulièrement _____ b- Rarement _____ d- Jamais _____

12- Les aspirations de jeunesse de vos parents cadraient- ils avec leurs cursus scolaire?

a- Pas d'accord _____ b- D'accord _____ c- Tout à fait d'accord _____

III- CONTEXTE SOCIOECONOMIQUE ACTUEL DES PARENTS

13- Quel est le secteur d'activité actuel de vos parents ?

a- Primaire _____ b- Secondaire _____ c- Tertiaire _____

14- vos parents sont-ils satisfaits de leur statut social actuel ?

a- Oui _____ c- Non _____ d- Moyennement _____

15- La profession actuelle de vos parents cadre t- elle avec leurs cursus scolaire ?

a- Oui _____ d- Non _____ e- Moyennement _____

16- Comment jugez- vous les conditions de vie dans votre famille ?

a- Bonnes _____ b- Mauvaises _____ c- Acceptables _____ d- Catastrophiques _____

IV- REPRESENTATIONS D'AVENIR DES PARENTS

17- Vos parents vous parlent-ils de leurs projets d'avenir ? a- Oui _____ b- Non _____

18- Les Ambitions de vos parents ont-ils un quelconque rapport avec votre série d'étude actuelle?
a- oui_____ b- non_____ c- moyennement_____

19- Vos parents vous motivent-ils à faire des recherches et suivre des formations en rapport avec leurs aspirations ? a- Oui_____ b- Non_____ c- Moyennement_____

20- Les projets d'avenir de vos parents cadrent- ils avec votre cursus scolaire ?
a- Oui_____ b- Non_____

V- CHOIX DES FILIÈRES

21- Êtes-vous satisfaits de votre série actuelle ? a- Oui_____ b- Non_____ c- Moyennement

22- Avez- vous librement opté pour cette filière? a- Oui_____ b- Non_____

23- cette série cadre t- elle avec vos aspirations ? a- Oui_____ b- Non_____ c-
Moyennement_____

24- les études que vous faites sont le résultat de: a- La motivation des parents_____ b-
L'engagement personnel_____ c- Vos dispositions intellectuelles_____

25- Votre série Actuelle cadre telle avec les ambitions et projets de vos parents ? a- Oui_____ b-
Non_____ c- Moyennement_____

26- Vos parents vous incitent- ils à suivre des émissions ou à recueillir des informations en rapport avec votre série d'étude actuelle ? a- Oui_____ b- Non_____ c- Parfois_____

27- le statut social de vos parents a-t-il influencé votre orientation scolaire? a- Oui_____ b-
Non_____ c- Moyennement_____

28- Vous êtes prêt (e) à donner le meilleur de vous pour réussir dans votre filière actuelle : a- Tout
à fait d'accord_____ b- Assez d'accord_____ c- D'accord_____ d- Pas du tout d'accord_____

MERCI POUR VOTRE COLLABORATION !

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
ABREVIATIONS – ACRONYMES - SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
RESUME	vii
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ETUDE	4
INTRODUCTION	4
1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE	4
1.2 - FAITS OBSERVÉS	10
1.3- FORMULATION DES CONSTATS	11
1.4- CONJECTURE THÉORIQUE	12
1.4.1- La théorie des représentations sociales	12
1.5- QUESTIONS DE RECHERCHE	13
1.5.1- Questions principales	13
1.5.2- Questions secondaires	13
1.6- OBJECTIFS DE RECHERCHE	13
1.6.1- Objectif principal	14
1.6.2- Objectifs secondaires	14
1.7- INTERET DE L'ETUDE	14
1.8- DELIMITATION DE L'ETUDE	15
1.8.1- Délimitation thématique	15
1.8.2- Délimitation temporelle	15
1.8.3- Délimitation spatiale	15
CONCLUSION	16
CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE	17
INTRODUCTION	17
2.1- REVUE DE LA LITTERATURE	17

2.1.1-Definition des concepts clés.....	17
2.1.1.1- Le concept de représentation	17
a- La représentation en psychologie générale	18
b- La représentation en psychologie cognitive.....	18
c- La représentation en psychologie sociale.....	20
d- La représentation en psychologie du développement.....	21
2.1.1.2- Le choix de filières.....	22
2.1.1.3- Adolescent	23
2.1.2. Travaux empiriques.....	24
2.1.2.1- Travaux relatifs à l'influence des représentations parentales sur les choix de filières des adolescents.....	24
2.2- APPROCHE CRITIQUE DE LA REVUE DE LA LITTERATURE	28
2.3- INSERTION THEORIQUE	30
2.3.1- La théorie des représentations sociales.....	30
2.4- FORMULATION DES HYPOTHESES.....	32
2.4.1- Hypothèse principale.....	33
2.4.2- Hypothèses secondaires	33
2.5- DEFINITION DES VARIABLES	33
2.5.1- la variable indépendante (VI).....	33
2.5.2- La variable dépendante (VD).....	33
2.6- TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA RECHERCHE	34
CONCLUSION.....	37
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	38
3.1- SITE DE L'ETUDE	38
3.2- POPULATION.....	39
3.2.1- Population d'étude.....	39
3.2.2- Population cible.....	39
3.2.3- Population accessible.....	40
3.3- ECHANTILLON ET METHODE D'ECHANTILLONNAGE	40
3.3.1- Echantillon	40
3.3.2- Méthode d'échantillonnage.....	41
3.4- DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES	43
3.4.1- Présentation générale de l'instrument de collecte des données.....	44

3.4.2-Avantages du questionnaire.....	44
3.4.3- Limites du questionnaire.....	45
3.4.4- Ouverture sur les autres techniques.....	45
3.5- TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNEES : Test du khi- carré.....	45
CONCLUSION.....	46
CHAPITRE 4: PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	47
INTRODUCTION.....	47
4.1.1- Présentation des répondants.....	47
4.1.2- Représentations que les parents ont de leurs expériences antérieures.....	50
4.1.3- Contexte socioéconomique actuel des parents.....	55
4.1.4- Représentations d'avenir des parents	58
4.1.5- Choix de filières	60
4.2- VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	64
4.2.1- Procédé de vérification	64
4.2.2- Vérification de l'hypothèse de recherche N°1	64
4.2.3- Vérification de l'hypothèse de recherche N°2	67
4.2.4 Vérification de l'hypothèse de recherche N°3.....	70
CONCLUSION.....	73
CHAPITRE 5: INTERPRETATION ET DISCUSSION.....	75
INTRODUCTION.....	75
5.1- INTERPRETATION DES RESULTATS.....	75
5.1.1- Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°1	75
5.1.2- Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°2	77
5.1.3- Interprétation des résultats de l'hypothèse de recherche N°3	78
5.2- DISCUSSION DES RESULTATS.....	80
5.3- RECOMMANDATIONS ET SUGGESTIONS.....	81
5.3.1- Aux parents/ tuteurs.....	82
5.3.2- Aux élèves	82
5.3.3- Aux conseillers d'orientation	83
5.3.4- Aux pouvoirs publics.	83
CONCLUSION.....	83
CONCLUSION GENERALE	84
BIBLIOGRAPHIE	87

ANNEXES..... 91
TABLE DES MATIERES 95